

Algerie - Italie : Une délégation parlementaire italienne en visite officielle en Algérie

P.02

Le président de la République assure :
**L'Etat attaché à la préservation
de son caractère social et à la
protection du pouvoir d'achat**

P.02



Dérapiage d'un bus touristique algérien en Tunisie

- **Le président Tebboune ordonne
l'évacuation des victimes**
- **Arrivée des blessés à l'hôpital
d'El Bouni à Annaba**

P.03



Fête du Travail :



L'UGTA organise une
cérémonie à l'occasion de
la Journée internationale
des travailleurs

P.04

CNR :



Caisse nationale de retraite :
Les augmentations
officiellement versées

P.04

Annaba :



Clôture de la 6^{ème} édition
du Festival du film
méditerranéen sous la
présidence du wali

P.06

Annaba :
**Le wali s'enquiert des
conditions de prise
en charge des blessés
transférés de Tunisie
vers l'hôpital d'El Bouni**

P.24



Le président de la République accorde une entrevue périodique aux représentants de la presse nationale

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accordé une entrevue périodique aux représentants des médias nationaux, qui sera diffusée, samedi soir, sur les chaînes de Télévision et de Radio nationales. Lors de cette entrevue, le président de la République

a abordé plusieurs questions nationales, régionales et internationales. Il a notamment souligné la nécessité pour la femme d'investir le champ politique "non pas parce qu'elle est une femme, mais parce qu'elle est porteuse d'idées". Evoquant la question du processus électoral, le président



de la République a affirmé qu'"il est strictement interdit à l'administration de s'immiscer dans le processus électoral".

Concernant le dossier de lutte contre la corruption, le président de la République a déclaré: "nous nous sommes débarrassés de la +issaba+ qui s'adonnait à la surfacturation pour nous retrouver face à une autre +issaba+ qui se livre à la sous-facturation". Evoquant la situation au Mali, le président de la République

a dit: "je parle avec le cœur, parce qu'on aime le Mali". Interrogé sur le retrait des Emirats arabes unis de l'OPEP et de l'OPEP+, le président de la République a qualifié cela de "non-événement", soulignant que l'Etat arabe considéré comme le "principal socle" de l'OPEP est "le Royaume d'Arabie Saoudite, pays frère".

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ASSURE: L'Etat attaché à la préservation de son caractère social et à la protection du pouvoir d'achat

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, jeudi dernier, que l'Etat continue d'assumer la charge des transferts sociaux, de soutenir les produits de large consommation et de lutter contre la spéculation, les fluctuations injustifiées des prix et la rareté provoquée, afin de préserver son caractère social.



Dans un message adressé aux travailleurs algériens, à l'occasion de la Journée internationale des travailleurs, le président de la République a assuré que "l'Etat continue d'assumer la charge des transferts sociaux et de soutenir les produits de large consommation", appelant le Gouvernement "à la vigilance, à la fermeté et à la mobilisation des mécanismes juridiques et réglementaires de lutte contre la spéculation, les fluctuations injustifiées des prix et la rareté provoquée, qui pèsent sur les familles, et ce, afin de préserver le caractère social de l'Etat".

Le président de la République a, en outre, précisé que cette orientation intervient parallèlement à une dynamique économique conduite par des compétences nationales, soulignant que les travailleuses et les travailleurs algériens célèbrent leur fête internationale "alors que notre pays a franchi, grâce à leur engagement et à leurs efforts, des avancées majeures sur la voie d'une économie émergente".

"Le cadre institutionnel que nous avons établi fait des travailleuses et des travailleurs le principal levier de l'activité économique, à travers l'investissement dans le capital humain et dans les compétences nationales, qui tracent cette nouvelle voie", a-t-il poursuivi, ajoutant que ces mêmes compétences ont "supervisé avec engagement et détermination et réalisé avec professionnalisme de grands projets structurants dans plusieurs secteurs vitaux comme l'énergie, les mines, l'eau, l'agriculture, les start-up et l'entrepreneuriat".

Le président de la République a indiqué que cette approche sociale s'inscrit dans le cadre d'une vision globale tendant à "renforcer le pouvoir d'achat" et à "améliorer le niveau de vie", rappelant les décisions importantes prises dans ce sens depuis 2022, notamment la revalorisation des salaires dans le cadre d'une série d'augmentations successives, l'allocation chômage, l'allocation de la femme au foyer, l'allocation des personnes aux besoins spécifiques, la bourse universitaire, la prolongation du congé de maternité, l'augmentation du Salaire national minimum garanti (SNMG) et des pensions de retraite, ainsi que l'exonération fiscale pour les bas revenus.

Le président de la République a, par ailleurs, réaffirmé l'engagement de l'Etat à "protéger rigoureusement les droits des travailleuses, des travailleurs et des retraités" et à "préserver leur dignité", tout en rappelant "l'obligation faite aux responsables de veiller à la quiétude de la famille algérienne, à même d'assurer à ses filles et à ses fils un environnement propice au développement durable, dans un pays ouvert et productif, qui valorise l'effort et considère le travail comme l'essence même de la citoyenneté".

Il a également rappelé que l'Algérie compte parmi les pays offrant la meilleure protection sociale.

ALGÉRIE – RUSSIE : Vers un partenariat économique et industriel renforcé

La visite à Alger d'une délégation officielle conduite par un responsable de la ville de Moscou a donné lieu à une série de rencontres de haut niveau. Objectif : accélérer la coopération entre l'Algérie et la Russie, notamment dans les secteurs industriels et commerciaux.



Le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a accueilli une délégation russe menée par un ministre du gouvernement de Moscou, en présence de l'ambassadeur de Russie en Algérie, Alexei Solomatine.

Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de relance des relations bilatérales entre Alger et Moscou. Les deux parties ont exprimé leur volonté de franchir un nouveau cap dans leur coopération, en mettant l'accent sur les secteurs industriels stratégiques.

Au cœur des échanges : l'identification de projets communs à forte valeur ajoutée, susceptibles de contribuer à la modernisation du tissu industriel algérien. Les discussions ont également porté sur le transfert de savoir-faire, considéré comme un levier essentiel pour accompagner le développement économique de l'Algérie.

Les responsables ont insisté sur la nécessité de créer un environnement favorable à l'investissement, en facilitant les partenariats entre entreprises des deux pays et en encourageant la mise en œuvre de projets concrets sur le terrain.

Dans le même sillage, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a reçu le ministre du gouvernement de Moscou, Sergueï Tcheriomine.

Cette rencontre a permis d'aborder un enjeu majeur pour l'économie algérienne : la diversification des exportations. Les deux parties ont souligné l'importance de réduire la dépendance aux hydrocarbures en développant des échanges dans d'autres secteurs.

Les discussions ont ainsi porté sur les moyens de renforcer les flux commerciaux entre les deux pays, notamment à travers la promotion des produits algériens sur

le marché russe. Les responsables ont également évoqué les opportunités offertes dans les domaines des services, de la logistique et du commerce.

Par ailleurs, les deux parties ont alors insisté sur la nécessité de rapprocher les opérateurs économiques, en favorisant les contacts directs entre entreprises algériennes et russes.

Des perspectives concrètes pour les entreprises

Au-delà des déclarations d'intention, les échanges ont mis en avant des actions concrètes à mettre en œuvre à court et moyen terme. Parmi celles-ci figurent l'organisation de forums économiques, la participation à des salons internationaux et la création de mécanismes facilitant les investissements croisés.

Les responsables ont également évoqué l'importance de renforcer les infrastructures logistiques afin de fluidifier les échanges commerciaux entre les deux pays.

Cette dynamique devrait permettre aux entreprises algériennes d'accéder plus facilement au marché russe, tout en offrant aux investisseurs russes de nouvelles opportunités en Algérie.

À l'issue de ces rencontres, les deux parties ont réaffirmé leur engagement à approfondir leur coopération. Cette volonté commune s'inscrit dans une vision stratégique visant à construire un partenariat durable, fondé sur des intérêts économiques partagés.

Dans un contexte international marqué par des recompositions économiques, le rapprochement entre Alger et Moscou apparaît alors comme une opportunité pour les deux pays de renforcer leur position et de diversifier leurs partenariats.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

GRAVE ACCIDENT DE BUS ALGÉRIEN EN TUNISIE: Le président Tebboune ordonne le rapatriement immédiat des victimes

Un tragique accident de la circulation est survenu ce vendredi matin en Tunisie, impliquant un bus de transport de voyageurs algérien. Le bilan fait état d'un décès et de dizaines de blessés. Le président Tebboune a ordonné le rapatriement immédiat des victimes.

Le drame s'est produit sur l'autoroute reliant Béja à Tunis, à hauteur de la délégation de Medjez el-Bab. Un bus touristique transportant des ressortissants algériens à destination de la ville côtière de Sousse a violemment dérapé avant de se renverser. Selon les informations rapportées



par la radio tunisienne Jawhara FM, le bilan provisoire est lourd : un nourrisson a perdu la vie sur le coup, tandis que 41 passagers ont été blessés à des degrés divers.

Drame routier en Tunisie : Mobilisation des secours tunisiens

Dès l'alerte donnée, les unités de la Protection Civile tunisienne

se sont déployées en nombre sur les lieux. Les blessés ont été évacués vers plusieurs structures sanitaires en fonction de la gravité de leur état :

- L'hôpital local de Medjez el-Bab.
- L'hôpital régional de Béja.
- Les centres hospitaliers universitaires de Tunis.

Réaction d'Alger : rapatriement d'urgence et cellule de crise

Le sort des victimes a suscité une réaction immédiate au plus haut sommet de l'État algérien. Le ministère de la Santé a annoncé, dans un communiqué publié ce vendredi soir, que

le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a donné des instructions fermes pour organiser l'évacuation des victimes vers l'Algérie dans les meilleures conditions possibles.

Les mesures prises par les autorités algériennes :

- Un premier groupe d'ambulances médicalisées, renforcé par des équipes médicales et paramédicales, a déjà franchi la frontière tunisienne pour entamer le transfert des blessés.

• Le ministère de la Santé a activé une cellule de suivi permanent pour monitorer l'état de santé de chaque ressortissant.

- Les structures de santé

algériennes sont placées en état de vigilance maximale pour accueillir les patients dès leur retour sur le territoire national.

Dans son communiqué, le ministère de la Santé algérien a tenu à exprimer ses « plus vifs remerciements et sa gratitude » envers les autorités tunisiennes.

La rapidité de l'intervention et la qualité de la prise en charge initiale sur le sol tunisien ont été saluées comme le reflet de la profondeur des liens de fraternité et de solidarité unissant les deux nations.

Evacuation des blessés vers l'Algérie

Le ministère de la Santé a annoncé, vendredi soir, l'évacuation des blessés suite au dérapage d'un bus touristique algérien dans la région de "Medjez el-Bab" (Tunisie), et ce, depuis l'hôpital régional de Béja vers le territoire national.

Il a été procédé à "l'évacuation des blessés algériens victimes de l'accident de dérapage d'un bus touristique survenu à Medjez

el-Bab (Tunisie), à partir de l'hôpital régional de Béja vers le territoire national, afin de poursuivre leur prise en charge au niveau des établissements de santé algériens", indique un communiqué du ministère.

L'opération s'est déroulée "en coordination étroite entre les autorités algériennes et leurs homologues tunisiennes. Des moyens de secours équipés, renforcés par des équipes

médicales et paramédicales, ont été mobilisés pour garantir le transport des blessés dans les meilleures conditions sanitaires", ajoute le texte.

Des équipes médicales spécialisées ont supervisé l'accompagnement des blessés durant l'opération d'évacuation, tout en assurant un suivi médical continu et en prenant toutes les mesures nécessaires pour préserver leur sécurité jusqu'à



leur arrivée en Algérie.

La cellule de crise du ministère de la Santé a suivi de près l'évolution de la situation, en coordination avec les différentes parties concernées, afin de

garantir le bon déroulement de l'opération d'évacuation et la prise en charge ultérieure des blessés sur le territoire national, conclut le communiqué.

Arrivée des blessés à l'hôpital d'El Bouni à Annaba



La plupart des blessés dans l'accident de dérapage d'un bus touristique, survenu vendredi soir dans la région de Medjez El-Bab en Tunisie, sont arrivés à l'hôpital d'El Bouni à Annaba, dans le cadre d'une opération d'évacuation qui s'est déroulée dans les meilleures conditions, en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, indique

samedi un communiqué du ministère de la Santé.

"Dès leur arrivée, les blessés ont été dirigés vers les services des urgences spécialisées, où ils ont été pris en charge par des équipes médicales ayant mobilisé tous les moyens humains et matériels pour leur assurer les soins nécessaires selon les protocoles médicaux en vigueur", précise le communiqué. Cette opération est intervenue

conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à évacuer les victimes de cet accident vers l'Algérie dans les meilleures conditions.

Dans ce cadre, des ambulances, appuyées par des équipes médicales et paramédicales, avaient été dépêchées en Tunisie afin de procéder à l'évacuation des blessés

Une délégation de psychosociologues se rend à l'hôpital d'Annaba

Une délégation relevant du secteur de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme au niveau de la wilaya d'Annaba, composée de psychosociologues, s'est rendue samedi à l'hôpital d'El Bouni dans la même wilaya, pour s'enquérir de l'état de santé des blessés dans l'accident de dérapage d'un bus touristique, survenu vendredi dans la région de Medjez El-Bab en Tunisie, a indiqué un communiqué du ministère.

"En application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, suite

à l'accident de la circulation survenu vendredi matin en République tunisienne, pays frère, du fait du dérapage d'un bus touristique algérien dans la région de Medjez El Bab, ayant fait plusieurs blessés parmi les citoyens qui ont été transférés pour recevoir les soins nécessaires au service des urgences chirurgicales (Khan Abderrahmane) à El Bouni, et en concrétisation des orientations de la ministre de la Solidarité nationale,

de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, une délégation des

services du secteur au niveau de la wilaya d'Annaba, accompagnée de cadres des cellules de proximité de solidarité, et composée de psychosociologues, s'est rendue samedi à l'établissement hospitalier afin de s'enquérir de l'état de santé des blessés et de les accompagner en ces circonstances", précise le communiqué.

La ministre, ajoute la même source, "a donné des instructions aux services du secteur au niveau local pour mobiliser tous les moyens humains et matériels nécessaires afin d'assurer une prise en charge optimale des



blessés, renforcer les mécanismes de prise en charge psychologique à travers les services des cellules de proximité de solidarité, fournir un soutien social et veiller à l'accompagnement des cas

nécessitant un suivi particulier, tout en coordonnant avec les autorités locales et les différents acteurs concernés en vue de proposer et de mettre en œuvre des interventions adaptées selon la spécificité de chaque situation et ses besoins réels".

Le ministère assure que "l'opération d'accompagnement et de suivi se poursuivra jusqu'à la sortie des blessés de l'établissement hospitalier, dans le cadre de la garantie de la continuité de la prise en charge et du soutien psychosocial nécessaire".

CAISSE NATIONALE DE RETRAITE (CNR): Les augmentations officiellement versées

La Caisse nationale de retraite (CNR) a annoncé, ce samedi, le versement effectif des revalorisations des pensions et allocations de retraite au profit de l'ensemble de ses affiliés. Cette opération intervient en application des décisions du président de la République visant à revaloriser les revenus des retraités.

Selon le communiqué officiel, les montants révisés ont été directement crédités sur les comptes des bénéficiaires, qu'ils soient domiciliés auprès d'Algérie Poste ou des

établissements bancaires. Les retraités peuvent ainsi accéder à leurs pensions sans délai supplémentaire.

Cette mesure touche une large frange de la population, avec plus de 3,5 millions de retraités et ayants droit concernés à l'échelle nationale. Elle s'inscrit dans une démarche globale des autorités visant à renforcer le pouvoir d'achat et à améliorer les conditions de vie des citoyens, notamment les catégories les plus vulnérables. Dans un contexte économique marqué par des tensions sur les prix, cette revalorisation

apparaît comme un levier direct pour soutenir le revenu des ménages dépendant des pensions.

Des augmentations différenciées selon le niveau de pension

La Caisse nationale de retraite a précisé les taux appliqués dans le cadre de cette revalorisation :

- Une augmentation de 10 % pour les retraités percevant une pension égale ou inférieure à 20 000 DA.

- Une augmentation de 5 % pour ceux dont la pension dépasse ce seuil.

Ce système progressif vise à favoriser les retraités aux

revenus les plus modestes en leur accordant une hausse plus significative.

Au-delà de cette opération financière, la CNR a réaffirmé son engagement à améliorer continuellement la qualité de ses services. L'institution met en avant sa volonté de moderniser ses prestations et de les rapprocher des citoyens, dans une optique de service public plus efficace et accessible.

Cette annonce vient ainsi renforcer la dynamique de réformes engagées pour adapter le système de retraite aux attentes actuelles, tout en



garantissant une meilleure prise en charge des bénéficiaires.

En définitive, le versement de ces augmentations constitue une étape importante dans la politique sociale de l'État. En ciblant directement les retraités, cette initiative vise non seulement à compenser les effets de l'inflation, mais aussi à préserver la dignité et la stabilité financière de millions de foyers. C'est un signal fort, dans un contexte où la question du pouvoir d'achat reste au cœur des préoccupations nationales.

PORT D'ALGER

Recueillement à la mémoire des martyrs de l'attentat terroriste perpétré par l'OAS le 2 mai 1962

Une cérémonie de recueillement a été organisée, samedi au Port d'Alger, à la mémoire des dockers algériens tombés en martyrs dans l'attentat terroriste perpétré par l'Organisation de l'armée secrète (OAS) française.

A cette occasion, une gerbe de fleurs a été déposée devant la stèle commémorative et la Fatiha du saint Coran lue à la mémoire des martyrs de cet attentat.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le Directeur général de l'Entreprise portuaire d'Alger (EPAL), Abdelhamid Boulaam, est revenu sur cet attentat ayant ciblé, à l'aube du 2 mai 1962, les dockers



du Port d'Alger, quelques semaines seulement après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu (19 mars 1962), faisant des dizaines de martyrs et de nombreux blessés.

Rendant hommage à ces sacrifices, le Directeur général a réaffirmé l'engagement de l'EPAL à préserver cet édifice économique vital, en accomplissant ses missions avec

professionnalisme, soulignant la mobilisation des travailleurs dans la mise en œuvre de la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relative à l'instauration du système de travail en continu 24h/24, 7j/7, afin d'assurer la continuité du service et de contribuer à la défense des intérêts supérieurs de l'économie nationale.

Pour rappel, le 2 mai 1962, le Port d'Alger avait été le théâtre d'un attentat à la voiture piégée, perpétré par l'OAS devant le bureau d'embauche des dockers, faisant plus de 200 martyrs et des dizaines de blessés.

L'UGTA organise une cérémonie à l'occasion de la Journée internationale des travailleurs

L'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) a organisé, samedi à la Maison du peuple (Alger), une cérémonie à l'occasion de la Journée internationale des travailleurs, lors de laquelle les acquis socioprofessionnels et économiques réalisés par l'Algérie ces dernières années, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ont été mis en avant. Cette cérémonie a été présidée par le Secrétaire général (SG) de l'UGTA, M. Amar Takdjout, en présence du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Abdelhak Saihi, et de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, ainsi que des responsables des unions et fédérations relevant de la Centrale syndicale et de travailleurs issus de différents secteurs.

A cette occasion, M. Takdjout a évoqué "les sacrifices historiques des travailleurs algériens et la solidarité pour concrétiser les objectifs nationaux", et ce, dans le cadre des principes de militantisme auxquels l'UGTA demeure attachée depuis sa création.

Le SG de l'UGTA a, dans ce cadre, loué "les initiatives du président de la République et sa prise en charge des revendications et préoccupations des travailleurs des différents secteurs, outre les mégaprojets historiques ayant concerné notamment les secteurs de l'énergie, des mines, des transports et autres", estimant qu'il s'agit là de "précieux acquis pour les travailleurs et les générations à venir".

Il a salué de nouveau les décisions du président de la République relatives aux augmentations des salaires des travailleurs et des pensions des retraités, à l'instauration de l'allocation



chômage, et à de nombreux autres acquis sociaux, en sus du "bond qualitatif réalisé par les entreprises nationales ayant contribué à améliorer la situation sociale des travailleurs et à relancer l'économie nationale".

Takdjout a également mis en valeur le contenu du message adressé par le président de la République aux travailleurs algériens à l'occasion de leur fête, appelant à "poursuivre la défense des intérêts supérieurs du pays, en s'inspirant des générations précédentes et du legs historique de l'UGTA".

Par ailleurs, le SG de la centrale syndicale a mis en avant l'importance du dialogue social entre les partenaires sociaux et les employeurs, insistant sur la nécessité de "respecter les lois de la République pour une plus grande synergie entre les différents partenaires".

Il a appelé, en outre, à contrecarrer toute tentative visant à porter atteinte aux institutions de l'Etat qui, a-t-il dit, "sont une ligne rouge à ne pas franchir".

A son tour, M. Saihi a félicité les travailleurs algériens à l'occasion de leur Journée internationale, mettant en relief leurs efforts qui "ont permis à l'Algérie d'atteindre le niveau actuel de développement, de prospérité et de progrès".

A cette occasion, une gerbe de fleurs a été déposée devant la stèle commémorative au siège de la centrale syndicale, en sus de la lecture de la Fatiha du saint Coran à la mémoire du martyr de la glorieuse Révolution de libération, Aïssat Idir, et du martyr du devoir national, Abdelhak Benhamouda.

Deux contrebandiers armés de nationalité étrangère neutralisés à Ain Guezzam

Deux (2) contrebandiers armés de nationalité étrangère ont été neutralisés, vendredi, lors d'une opération menée par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP) au niveau du secteur opérationnel d'In Guezzam (6e Région militaire), indique, samedi, le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

"Dans la dynamique des efforts soutenus déployés par les unités de l'ANP dans la lutte contre la criminalité organisée et la contrebande, notamment le long de notre bande frontalière, et grâce à l'exploitation optimale des renseignements, des détachements combinés de l'ANP ont neutralisé le 1er mai 2026, au niveau du secteur opérationnel d'In Guezzam en 6e Région



militaire, deux (2) contrebandiers armés de nationalité étrangère et récupéré deux (2) pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, deux (2) chargeurs et une quantité de munitions", précise la même source.

"Ces résultats opérationnels enregistrés dans le cadre de la lutte

contre la criminalité organisée et la contrebande, viennent confirmer, une nouvelle fois, la vigilance et la disponibilité des personnels de l'ANP

à assurer la sécurisation de nos frontières nationales", ajoute le communiqué.

CARBURANT:

L'Algérie résiste à la hausse mondiale et monte sur le podium africain des prix les plus bas

Tandis que la moyenne mondiale frôle 1,50 dollar le litre, l'Algérie affiche un tarif plus de quatre fois inférieur. Une manne pour le pouvoir d'achat des ménages et la compétitivité nationale, mais qui repose sur un équilibre budgétaire fragile.

En avril 2026, l'Algérie a confirmé sa place parmi les nations où faire le plein coûte le moins cher. Selon les dernières données du site spécialisé GlobalPetrolPrices, mises à jour le 27 avril, le litre de carburant s'y négocie à 0,355 dollar. Ce tarif propulse le pays à la troisième position africaine et à la sixième mondiale dans le classement des États aux prix les plus bas. Un exploit qui mérite analyse, alors que le globe a vu son prix moyen grimper légèrement à 1,49 dollar contre 1,48 dollar en mars.

Carburant : une hiérarchie mondiale dominée par la Libye et les géants pétroliers

Le contraste entre les premiers et les derniers du classement donne le vertige. La Libye caracole en tête du tableau africain et mondial avec un prix défiant toute concurrence : 0,024 dollar



le litre. À titre de comparaison, ce montant ne couvrirait pas le quart du coût de l'eau minérale dans bien des capitales. L'Angola suit avec 0,327 dollar, avant l'Algérie.

Voici le top 6 mondial des prix les plus abordables en avril 2026 :

1. Libye – 0,024 dollar
2. Venezuela – 0,029 dollar
3. Iran – 0,035 dollar
4. Angola – 0,327 dollar
5. Koweït – 0,341 dollar
6. Algérie – 0,355 dollar

Sur le continent africain, l'Égypte décroche la quatrième place (0,454 dollar, 8e mondiale), suivie du Soudan (0,700 dollar), de la Tunisie (0,876 dollar), du Nigeria (0,886 dollar), du Niger

(0,892 dollar) et de l'Éthiopie (0,905 dollar). Le Gabon ferme la marche avec 1,061 dollar le litre, un tarif supérieur à la moyenne mondiale.

Prix du carburant : pourquoi de tels écarts entre voisins africains ?

Un rapport publié par le site Africa Business Insider éclaire ces disparités spectaculaires. La raison tient en deux mots, politiques énergétiques. Certaines nations, riches en pétrole, capitalisent sur leur production abondante pour maintenir des prix bas. D'autres, moins chanceuses géologiquement, choisissent un soutien direct de l'État via des subventions massives.

« Ce fort contraste reflète la diversité des politiques énergétiques et des niveaux de subvention en vigueur », explique le rapport. Ainsi, un pays comme la Libye, malgré son instabilité chronique, profite de réserves considérables et d'une faible capacité de raffinage intérieure qui décale les subventions vers l'importation. L'Algérie, elle, combine production locale et mécanismes de soutien public.

Les retombées concrètes pour l'économie algérienne et le défi de la durabilité face aux réformes nécessaires

Derrière ces chiffres se cachent des effets tangibles sur le quotidien des Algériens et sur la compétitivité nationale.

Sur le pouvoir d'achat, d'abord, un carburant bon marché allège directement les dépenses des ménages en transport et en énergie (moteurs, groupes électrogènes). Cette bouffée d'oxygène soutient la demande intérieure et freine les pressions inflationnistes, car les coûts logistiques des commerçants diminuent.

Sur l'économie productive, ensuite, les secteurs de l'industrie, de la logistique et de l'agriculture voient leurs charges de fonctionnement fondre. Résultat : les produits fabriqués ou transportés en Algérie gagnent en compétitivité face à leurs concurrents étrangers.

Mais ce tableau avantageux cache une fragilité. Le rapport d'Africa Business Insider met en garde, la pérennité de ces acquis dépend de la poursuite des réformes structurelles :

- Développer les capacités de raffinage
- Diversifier les sources d'énergie (solaire, éolien, hydrogène)
- Renforcer les infrastructures de stockage et de distribution

L'Algérie au cœur de la prochaine ruée mondiale vers le schiste

L'Algérie dans la short list de WoodMac

Le bassin permien qui a régné sans rival pendant vingt ans sur la production américaine de gaz de schiste montre ses premiers signes d'épuisement. Wood Mackenzie (WoodMac), cabinet de conseil spécialisé dans l'énergie, le dit sans détour dans son étude intitulée « Le retour de l'industrie en amont à l'exploration mondiale du schiste ». Plus aucun gisement majeur de l'ampleur du Permien ne viendra renouveler la croissance américaine à court terme. Les majors comme ExxonMobil et Chevron doivent donc chercher ailleurs. Leur carte au trésor pointe vers six pays prioritaires. L'Algérie en fait partie.

Permien à bout de souffle : comment les tensions au Moyen-Orient propulse l'Algérie au cœur de la prochaine ruée mondiale vers le schiste

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Entre 2012 et 2025, huit compagnies (ExxonMobil, Chevron, Shell, BP, ConocoPhillips, Marathon, EOG et APA) ont englouti 230 milliards de dollars pour acquérir et développer leurs positions dans le bassin permien. Les coûts ont baissé. Les rendements ont explosé. Mais le réservoir de

nouvelles opportunités à court cycle s'est vidé. Autrement dit, il n'y a plus de nouveaux terrains vierges faciles à exploiter.

WoodMac a dressé une short-list. Seules six régions du monde présentent à la fois un potentiel géologique sérieux et des conditions commerciales viables pour le schiste. Les voici :

1. Émirats arabes unis
2. Algérie
3. Mexique
4. Australie
5. Turquie
6. Indonésie

L'Algérie se distingue par un atout de taille. Il s'agit de sa proximité avec l'Europe. « Le pays recèle un potentiel exceptionnel et l'enjeu commercial réside dans les exportations par pipeline qui diversifient l'approvisionnement en gaz de l'Europe », souligne le cabinet. Le gaz algérien n'a pas besoin de traverser les zones maritimes sensibles du Golfe ou de la mer Rouge. Il file directement vers l'Italie, l'Espagne ou la France.

Savoir-faire nord-américain et gisements vierges : les conditions d'un décollage

La première vague d'exploration du schiste hors de l'Amérique du Nord n'a pas tenu ses promesses. À l'époque, les compagnies avaient étudié plus d'une centaine de gisements à travers le monde.

Une dispersion trop large, sans stratégie resserrée, qui a fini par freiner les résultats.

D'après Wood Mackenzie, l'approche a changé depuis. Les acteurs de l'industrie se concentrent désormais sur une vingtaine de zones jugées prioritaires, avec une sélection plus stricte des pays considérés comme viables.

Le cabinet estime que « le transfert du savoir-faire nord-américain en matière de schiste à l'étranger pourrait transformer certains marchés pétroliers et gaziers ». Dans ce schéma, l'Algérie dispose de réserves significatives, mais l'exploitation des hydrocarbures non conventionnels nécessite des technologies spécifiques, notamment le forage horizontal et la fracturation multi-étages. Des techniques largement maîtrisées par les opérateurs américains, qui dominent aujourd'hui ce segment de l'industrie.

Course contre la montre : les Américains temporisent, les Chinois avancent

Sur le terrain, les rythmes diffèrent selon les partenaires. Sonatrach mène des discussions avec ExxonMobil depuis 2024. Chevron figure également parmi les candidats. À ce jour, aucun accord n'a encore été finalisé.

D'autres acteurs avancent plus



vite. L'été dernier, Sinopec a signé un accord avec Sonatrach pour évaluer le potentiel du bassin de Berkine dans le domaine des hydrocarbures non conventionnels.

British Petroleum, de retour sur le marché algérien après plusieurs années d'absence, pourrait également s'inscrire dans cette même dynamique.

Ce que WoodMac attend des pays hôtes : l'exemple argentin et saoudien, une preuve par l'échelle

WoodMac ne se contente pas de pointer du doigt les gisements prometteurs. Le cabinet énonce aussi les conditions de la réussite. « Lorsque les gouvernements hôtes aligneront le développement des énergies non conventionnelles sur la sécurité énergétique nationale et mettront en place des procédures

réglementaires rapides, les investissements et l'expertise suivront », affirme Robert Clarke, vice-président de la recherche amont.

L'Argentine et l'Arabie saoudite ont montré la voie. Leurs projets Vaca Muerta et Jafurah produiront plus de 2,5 millions de barils équivalent pétrole par jour dans la prochaine décennie, pour 250 milliards de dollars d'investissements. La preuve que le schiste hors US peut fonctionner à grande échelle.

Enfin, le Permien ne fournira plus aux majors américaines la croissance facile des vingt dernières années. WoodMac le dit clairement, l'avenir du schiste se joue ailleurs, dans six pays prioritaires, dont l'Algérie.



ANNABA : Clôture de la 6^{ème} édition du Festival du film méditerranéen sous la présidence du wali Abdelkrim Lamouri

Sous la présidence du wali, Abdelkrim Lamouri, la cérémonie de clôture de la sixième édition du Festival du film méditerranéen d'Annaba s'est tenue, jeudi dernier, dans l'enceinte du théâtre régional Azzedine Medjoubi, consacrant l'achèvement d'un rendez-vous culturel d'envergure dans une atmosphère empreinte de solennité et de ferveur artistique. La manifestation a réuni, aux côtés du chef de l'exécutif local, le président de l'Assemblée

populaire de wilaya, le wali-délégué de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa, des parlementaires des deux chambres, ainsi que des représentants des autorités civiles et sécuritaires. Étaient également présents de nombreux acteurs du monde cinématographique, critiques et professionnels du secteur, en sus d'un public nombreux, fidèle à cet événement désormais inscrit dans le paysage culturel national. Point d'orgue de la soirée, un hommage appuyé a été rendu

à la moudjahida Louiza Ighil Ahriz, en reconnaissance de son parcours militant et de son engagement indéfectible au service de la mémoire nationale. Par son rayonnement et la diversité des œuvres présentées, cette édition confirme la vocation du festival à constituer un espace privilégié de dialogue interculturel et de valorisation des expressions cinématographiques issues du bassin méditerranéen, tout en consolidant la place de la wilaya d'Annaba comme pôle culturel dynamique.

ANNABA: Le Chef de daïra consacre une sortie de terrain au suivi des projets d'aménagement urbain

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des citoyens et en application des instructions du wali, le chef de daïra a effectué, hier-matin une visite de terrain consacrée au suivi des projets d'aménagement urbain. Accompagné du chef de la subdivision de l'urbanisme, le responsable a inspecté l'état d'avancement des travaux de réalisation d'un projet d'aménagement urbain au niveau de la cité "500 logements" « El Abtal ». Cette sortie s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les autorités locales

visant à améliorer le cadre de vie des habitants, à travers la modernisation des infrastructures urbaines et l'embellissement des espaces résidentiels. Le projet en question comprend plusieurs volets d'intervention, notamment, l'aménagement des voiries et des trottoirs, l'amélioration de l'éclairage public, l'aménagement des espaces extérieurs et des zones de détente, le renforcement des réseaux divers afin de garantir de meilleures conditions de vie aux résidents. Lors de cette visite, le chef de daïra a insisté sur la nécessité de respecter les délais de réalisation ainsi que sur

la qualité des travaux exécutés, soulignant l'importance de ce projet pour les habitants de ladite cité. Cette démarche traduit la volonté des pouvoirs publics de répondre efficacement aux attentes des citoyens et de promouvoir un environnement urbain harmonieux, propre et fonctionnel. Les services concernés demeurent mobilisés pour assurer un suivi régulier de ces projets et veiller à leur concrétisation dans les meilleures conditions.



ANNABA: Vers des établissements hospitaliers universitaires pour renforcer l'offre de soins



Direction de la santé et de la population de
la wilaya de Annaba - La page officielle

Le directeur de la santé de la wilaya d'Annaba a annoncé un nouveau cap dans la politique sanitaire locale, fondé sur la transformation des infrastructures en cours de réalisation en établissements à vocation hospitalo-universitaire. Cette orientation concerne notamment les hôpitaux de Benaouda Benmostefa et de Berrahal. Selon le responsable, ce choix stratégique vise à pallier le déficit en médecins

spécialistes en renforçant l'attractivité des nouvelles structures. L'intégration d'une dimension universitaire permettra d'assurer la formation continue, l'encadrement des praticiens en spécialisation ainsi que le développement de la recherche médicale. Cette mutation devrait également améliorer la qualité de la prise en charge des patients, grâce à l'introduction de spécialités médicales pointues et à une organisation des soins plus performante. Elle s'inscrit dans une vision globale de

modernisation du secteur de la santé à l'échelle de la wilaya. Par ailleurs, la mise en service de ces établissements contribuera à désengorger les structures existantes, tout en garantissant une meilleure répartition de l'offre de soins sur le territoire. Les autorités sanitaires tablent ainsi sur un impact durable, à la fois en matière de couverture médicale et de valorisation des compétences nationales.

LES CELLULES T RÉGULATRICES AU CŒUR DU DÉBAT SCIENTIFIQUE Annaba célèbre l'immunologie entre savoir et sensibilisation

Sara Boueche

A l'occasion de la Journée mondiale de l'immunologie, la ville d'Annaba s'est imposée comme un carrefour de réflexion scientifique autour des enjeux contemporains de l'immunité. Organisée conjointement par le Centre hospitalo-universitaire d'Annaba, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba et l'Association d'immunologie médicale et clinique, cette rencontre scientifique, tenue le 29 avril 2026 au sein de la Faculté de médecine, a illustré la vitalité du débat académique dans ce domaine en pleine mutation.

Placée sous le thème "Les cellules T régulatrices et le système immunitaire", la manifestation a mis en exergue l'importance cruciale de ces cellules dans la modulation des réponses immunitaires. Véritables gardiennes de l'équilibre immunologique, les cellules T régulatrices jouent un rôle déterminant dans la prévention des réactions excessives de l'organisme, contribuant ainsi à limiter l'apparition de maladies auto-immunes et inflammatoires.

En outre, cette journée a constitué un espace d'échange



et de confrontation des savoirs, réunissant enseignants-chercheurs, praticiens hospitaliers et étudiants. Dans une atmosphère scientifique dynamique, les participants ont exploré les avancées les plus récentes en immunologie, traduisant l'intérêt croissant pour cette discipline au cœur des préoccupations sanitaires contemporaines.

L'événement s'est également distingué par sa dimension pédagogique et citoyenne. À



travers des conférences, des communications scientifiques et des concours éducatifs, les organisateurs ont œuvré à la diffusion d'une culture de prévention et à la sensibilisation des futurs professionnels de santé. Cette approche intégrée, mêlant recherche, formation et



vulgarisation, témoigne d'une volonté affirmée de rapprocher la science du public et de renforcer la conscience collective autour du rôle fondamental du système immunitaire dans la préservation de la santé humaine.

Ainsi, cette initiative illustre pleinement l'engagement des institutions académiques et hospitalières d'Annaba à promouvoir une science ouverte, ancrée dans les enjeux sociétaux, et tournée vers l'avenir.

ANNABA / JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL Journée de sensibilisation à la santé et à la sécurité au travail

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations de la direction générale de la prévention et de la promotion de la santé relevant du ministère de tutelle, et à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de la santé et de la sécurité au travail, l'établissement hospitalier spécialisé "Abou Bakr Errazi" d'Annaba a organisé, jeudi passé, une journée de sensibilisation au profit de ses personnels. Cette initiative, tenue au niveau de la salle de conférences de l'établissement, a été réalisée en coordination avec le service de médecine du travail de l'établissement public de santé de proximité de la wilaya d'Annaba. Cette journée a été marquée par des interventions riches et instructives portant sur plusieurs thématiques essentielles liées à la santé en milieu professionnel, notamment : Les facteurs psychosociaux en milieu de travail, abordés par la médecin Naoura Houda, spécialiste en médecine du travail au sein de l'Établissement public de santé de proximité (Chekman Hussein - 08 Mai 1945), les risques d'accidents professionnels et biologiques auxquels peuvent être exposés les travailleurs dans l'exercice de leurs fonctions, présentés par la Doctoresse Rabah Hadjer, également spécialiste en médecine du travail au sein du même établissement. Les interventions ont mis en lumière l'importance de la prévention en milieu professionnel, en insistant



sur l'adoption de comportements sécuritaires, la gestion des risques et le rôle primordial de la médecine du travail dans le suivi des employés et la prévention des pathologies liées à l'activité professionnelle. Des conseils pratiques et des orientations pertinentes ont été prodigués aux participants, afin de renforcer leur vigilance et de promouvoir une culture de prévention durable au sein de l'établissement. Cette action a suscité un vif intérêt et une large adhésion de la part des participants, témoignant de l'importance accordée à la santé et à la sécurité au travail, en tant que piliers fondamentaux du bien-être professionnel.

ANNABA / ADE Perturbation du programme de distribution d'eau à El Eulma et Chorfa (Aïn Berda)

S.F

La société Algérienne des Eaux – unité d'Annaba informe ses abonnés qu'un incident technique imprévu a été enregistré dans la matinée du vendredi 1er mai 2026, au niveau de la zone d'El Eulma (Aïn Berda).

Il s'agit d'une importante fuite consécutive à une rupture ayant affecté la conduite principale de distribution d'un diamètre de 250 mm, engendrant un arrêt immédiat du pompage et de l'alimentation en eau potable dans les

quartiers relevant du couloir « El Eulma et Chorfa », relevant de la daïra d'Aïn Berda. Les services concernés tiennent à rassurer les usagers que les équipes techniques sont mobilisées sur site et procèdent actuellement aux travaux de réparation dans les plus meilleurs délais. La reprise progressive de la distribution d'eau et le retour au programme habituel sont prévus dans les prochaines heures.

La direction présente ses excuses pour les désagréments occasionnés et remercie les citoyens pour leur compréhension.

ANNABA / OUED EL ANEB Campagne de sensibilisation contre la prolifération de moustiques

Imen.B

Dans le cadre de ses missions de prévention et de protection de la santé publique, la Structure communale de préservation de la santé et de l'hygiène publique de la circonscription d'Oued El Aneb lance une campagne de sensibilisation visant à lutter contre la prolifération des moustiques, phénomène qui s'intensifie avec la hausse des températures et l'approche de la saison estivale. Les moustiques représentent une source majeure de nuisance, mais également un risque sanitaire non négligeable, notamment en raison des maladies qu'ils peuvent transmettre. Face à cette situation, les autorités locales appellent à une mobilisation collective et citoyenne afin de limiter leur propagation. À cet effet, il est fortement recommandé à l'ensemble des citoyens d'adopter des gestes simples mais essentiels à savoir

□ Éviter de jeter les déchets et les ordures

ménagères dans les cités résidentielles ou dans des endroits non autorisés.

□ Éliminer toutes les sources d'eau stagnante, notamment dans les récipients, les barils, les boîtes, les pneus usagés ou tout autre contenant exposé à l'air libre.

□ Veiller au nettoyage régulier des abords des habitations, des immeubles et des espaces communs, tout en préservant la propreté des cités.

□ Collaborer activement avec les équipes de nettoyage et les services compétents lors des opérations de désinfection et de traitement.

Il est important de souligner que les moustiques peuvent se reproduire dans de très petites quantités d'eau, souvent invisibles à l'œil nu. Ainsi, la prévention commence devant chaque domicile et repose sur la vigilance de tous. La contribution de chacun est essentielle pour garantir un environnement sain, des quartiers propres et un été plus agréable pour tous.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA : La BRI démantèle un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogues dures

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la lutte continue contre la criminalité organisée et le trafic de stupéfiants, la Brigade de Recherche et d'Intervention (BRI) relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba a réussi, à la fin de la semaine écoulée, à démanteler un réseau criminel structuré spécialisé dans le commerce de drogues dures. Selon les informations communiquées, cette opération fait suite à l'exploitation de renseignements précis faisant état de l'existence d'un réseau actif dans le trafic de cocaïne au niveau de la wilaya. Sur la base de ces éléments, les services de police ont mis en place un dispositif sécuritaire rigoureux et un plan d'intervention minutieusement élaboré, qui ont permis de



mettre fin aux activités illicites de ce réseau. L'intervention s'est soldée par l'arrestation de sept (07) individus impliqués dans cette affaire, ainsi que par la saisie de plus de six (06) kilogrammes de cocaïne. Les

forces de l'ordre ont également procédé à la récupération d'une importante somme d'argent issue des revenus de la vente de stupéfiants, estimée à plus de 300 millions de centimes en monnaie nationale. Par ailleurs,

les éléments de la BRI ont saisi des moyens logistiques utilisés dans les opérations de transport et de distribution, à savoir un véhicule de tourisme et une moto, qui servaient à faciliter les déplacements des

membres du réseau et à assurer la diffusion de ces substances illicites. Après l'achèvement de l'ensemble des procédures légales requises, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal d'El Hadjar. Ils sont poursuivis pour plusieurs chefs d'accusation, notamment la détention, l'acquisition, le transport, l'offre et la mise en vente de drogues dures dans le cadre d'une organisation criminelle. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts soutenus déployés par les services de sécurité pour lutter contre les réseaux criminels et protéger la société contre les dangers liés à la drogue, en particulier les substances dures aux conséquences graves sur la santé publique et la sécurité.

ANNABA / DCP : Lutte contre les risques d'intoxications alimentaires

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du programme arrêté par les services de la direction du commerce d'Annaba visant à renforcer les mesures préventives contre les intoxications alimentaires collectives, une sortie de terrain a été organisée jeudi passé, dans plusieurs cités de la commune d'Annaba. Cette opération conjointe a mobilisé les équipes de contrôle de la répression des fraudes relevant de la direction du commerce d'Annaba, les éléments de la 12ème sûreté urbaine, les services du bureau d'hygiène communal de

l'APC d'Annaba, le secteur urbain n°4. Les interventions ont ciblé plusieurs activités commerciales sensibles, notamment les établissements de restauration, les grilladeries, les cafés ainsi que les points de restauration rapide, situés au niveau des cités "Oued El Forcha" et "Bicha Youcef". Les contrôles effectués ont permis de relever plusieurs infractions liées au non-respect des règles d'hygiène et de sécurité sanitaire. À ce titre, les équipes ont procédé à la saisie et à la destruction de quantités de plats préparés et de viande hachée jugés impropres à la consommation. L'établissement

de procès-verbaux de poursuites judiciaires à l'encontre des contrevenants.

Les infractions constatées concernent principalement le non-respect des conditions d'hygiène et de salubrité au sein des locaux et par le personnel, le non-respect des conditions de stockage et d'exposition des denrées alimentaires, la mise en vente de produits alimentaires impropres à la consommation.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts continus des autorités locales pour protéger la santé du consommateur et garantir la mise sur le marché de produits conformes aux normes en vigueur.



Les équipes de contrôle demeurent pleinement mobilisées sur le terrain afin d'assurer la sécurité sanitaire

des citoyens et de lutter contre toute forme de fraude ou de négligence pouvant porter atteinte à la santé publique.

ANNABA / CADRE DE VIE : Relance des échecs après 36 ans d'absence, un tournoi national organisé par le club Hamra

S.F

Dans le cadre de la relance de la pratique des échecs dans la wilaya d'Annaba, après une interruption de 36 années remontant à 1990, le club Hamra Annaba a organisé, hier, un tournoi national réunissant plus de 70 participants, hommes et femmes, venus de différentes régions du pays.

Cette manifestation sportive a été marquée par la présence de plusieurs champions nationaux, conférant à l'événement une dimension compétitive et symbolique particulière. Elle témoigne d'une volonté affirmée de redynamiser cette discipline intellectuelle et de lui redonner sa place au sein du paysage sportif local. Au-delà de la compétition, cette

initiative vise à encourager les jeunes talents et à favoriser l'émergence d'une nouvelle génération de joueurs, dans un cadre structuré et propice à l'excellence. Elle s'inscrit ainsi dans une dynamique plus large de diversification des activités sportives et de promotion des disciplines dites "nobles", fondées sur la réflexion stratégique et la concentration.



Turquie

Les 576 manifestants arrêtés le 1^{er} mai à Istanbul ont été libérés

Les forces de l'ordre de la mégapole turque ont empêché les manifestants de rejoindre la place Taksim, haut lieu de la contestation stambouliote, fermée aux rassemblements depuis 2013 et une vague de manifestations antigouvernementales, selon le monde.fr.

Les 576 personnes arrêtées lors des manifestations du 1^{er}-Mai à Istanbul ont été remises en liberté, samedi 2 mai au matin, a annoncé l'association des avocats ÇHD, qui s'était déployée sur le terrain la veille, et actualisait les chiffres des interpellations au fil des heures.

Dans un message posté sur X, la branche locale de la ÇHD précise que les 46 derniers



gardés à vue dans deux postes de police, dont le responsable syndical Basaran Aksu, ont été libérés samedi matin après une nuit de garde à vue et un contrôle médical.

Vendredi, M. Aksu avait été arrêté alors qu'il venait de dénoncer le verrouillage de la place Taksim, haut lieu de

la contestation stambouliote. « On ne peut pas fermer une place aux travailleurs de Turquie, avait-il condamné. Tout le monde utilise Taksim, pour les cérémonies officielles, les célébrations. Seuls les ouvriers, les travailleurs, les pauvres se voient fermer la place. »

Au total, la police de la mégapole a interpellé 576 personnes - 575, selon le bureau du gouverneur d'Istanbul - lors de la Journée internationale des travailleurs, principalement pour les empêcher de rejoindre cette place, fermée aux rassemblements depuis 2013 et une vague de manifestations antigouvernementales.

47 personnes interpellées en amont du 1^{er}-Mai

Les forces de l'ordre ont fait usage de gaz lacrymogènes depuis des véhicules anti-émeute, au milieu de la foule, avaient constaté des journalistes de l'Agence France-Presse (AFP).

Malgré des déploiements en nombre de policiers à Ankara, la capitale, et à Istanbul, des

milliers de manifestants ont rejoint les rassemblements du 1^{er}-Mai en Turquie.

Les syndicats et les associations avaient appelé aux rassemblements sous le slogan « Pain, paix, liberté », alors que l'inflation officielle dépasse toujours les 30 % - et même 40 % à Istanbul, selon la chambre de commerce - et que les autorités procèdent régulièrement à des vagues d'arrestations dans les rangs de l'opposition parlementaire et de la presse.

Le 28 avril, 47 personnes avaient été interpellées préventivement, en amont du 1^{er}-Mai, dont 14 ont été placées en détention et 9 assignés à résidence, a aussi affirmé l'association.

Refus de visa au défenseur palestinien des droits humains Shawan Jabarin

Le ministère de l'intérieur sommé de revoir sa décision

Le tribunal administratif de Nantes ordonne à la place Beauvau de réexaminer sa décision rejetant une demande de visa du directeur de l'organisation palestinienne Al-Haq, selon le monde.fr.

Dans une décision rendue le 30 avril, le juge des référés du tribunal administratif de Nantes ordonne au ministère de l'intérieur d'examiner de nouveau la demande de visa de Shawan Jabarin, directeur de l'organisation

palestinienne de défense des droits de l'homme, Al-Haq, dans un délai de quinze jours. La décision de refus de visa créé « un doute sérieux sur sa légalité », estime le juge du tribunal, compétent sur ces questions au niveau national. L'affaire remonte au 14 octobre 2025. Le ministère de l'intérieur rejette alors une demande de visa de Shawan Jabarin au motif qu'« un ou plusieurs Etats membres » de l'Union européenne le considèrent « comme

présentant une menace à l'ordre public ». Une demande de recours est rejetée par le ministère en décembre.

Alors que le défenseur des droits humains devait se rendre à Paris fin avril 2026, son avocate, Damia Taharraoui, avait saisi en référé le tribunal de Nantes, devant lequel une audience a eu lieu le 27 avril. Le refus du ministère de l'intérieur était motivé par une note blanche, non datée, qui, pour le juge des référés, « procède par affirmations non



étayées ou par supputations », et constitue une « erreur manifeste d'appréciation

quant aux risques que l'intéressé présente pour l'ordre public ».

En Suède, la surenchère anti-immigration de la droite et de l'extrême droite fait réagir une part croissante de la population

Quelques mois des élections législatives du 13 septembre, plusieurs réformes vont encore durcir les conditions d'accueil dans le royaume. Mineurs nés en Suède, personnes installées depuis des décennies et dont les enfants sont Suédois sont sous le coup de mesures d'expulsion, selon le monde.fr.

D'origine ouzbèke, Dmitry et Elena Gaffarov ont été embarqués au petit matin, le 20 mars, par plusieurs véhicules de police, sous le regard médusé



de leurs voisins. Le couple vit en Suède depuis vingt-deux ans. Elle était employée d'une cantine scolaire à Sundsvall,

à 375 kilomètres au nord de Stockholm. Lui travaillait comme mécanicien pour la compagnie locale de transport public. Ni leur relation avec leur fils unique de 21 ans, né en Suède, ni les liens qu'ils y ont établis n'ont affecté la décision des services d'immigration, qui ont décidé, en février, de les renvoyer dans un pays où ils n'avaient pas mis les pieds depuis 2004.

Lycéen d'origine géorgienne, Mate, 17 ans, né en Suède, va devoir partir lui aussi,

comme Rabea Allah Wais, 95 ans, arrivée d'Irak il y a vingt ans. Assis dans un café à Stockholm, Manvel Minasyan, Shahrddad Sherbabaki et Paula Hanna disent la « honte » qu'ils ont ressentie le jour où leur permis de séjour n'a pas été renouvelé. Nés en Arménie, en Egypte et en Iran, ils ont entre 21 et 26 ans. Ils ont passé leur adolescence en Suède : « Nous n'avons pas décidé de venir ici, mais maintenant c'est chez nous, et on nous traite comme des criminels. »

Donald Trump relance la guerre commerciale avec l'Europe, sur fond de mécontentement sur l'Iran

Le président américain a annoncé que les importations de voitures et de camions seraient soumises à une taxation de 25 %, au lieu de 15 %, à compter de la semaine du lundi 4 mai, selon le monde.fr. Donald Trump n'en a pas fini avec sa guerre commerciale. Le président américain a de nouveau menacé l'Union européenne (UE) de représailles douanières, vendredi 1er mai. Il a annoncé sur son réseau Truth Social que les importations de voitures et de camions en provenance du Vieux Continent seraient soumises à une taxation de 25 % – contre 15 % actuellement –, et ce, à compter



de la semaine du lundi 4 mai. La mesure vise tout à la fois à punir l'UE, qui traîne trop à son goût pour signer l'accord commercial conclu à l'été 2025, et à envoyer un message aux Européens en général, avec lesquels les relations se sont

encore rafraîchies depuis le déclenchement du conflit contre l'Iran et le refus des pays du Vieux Continent de prendre part aux opérations.

« J'ai le plaisir d'annoncer que, compte tenu du fait que l'Union européenne ne respecte pas notre accord commercial – pourtant pleinement convenu –, j'augmenterai la semaine prochaine les droits de douane imposés sur les voitures et les camions entrant aux Etats-Unis [en provenance de l'UE] », a-t-il posté sur Truth Social.

Si la menace se concrétise – ce qui n'est pas toujours le cas avec Donald Trump –, elle frappera

lourdement une industrie déjà fragilisée. Selon les chiffres de l'Association des constructeurs européens d'automobiles, les Etats-Unis représentaient 22 % des exportations européennes en 2024 – avec 750 000 véhicules pour une valeur totale de 38,9 milliards d'euros, soit le deuxième marché derrière le Royaume-Uni. Les voitures sorties des usines de constructeurs européens situées sur le territoire américain seraient épargnées par cette surtaxe, une manière de forcer les investissements étrangers aux Etats-Unis.

MALI :

Des groupes armés ont pris le contrôle du camp stratégique de Tessalit, dans le nord du pays

La prise de ce camp intervient quelques jours après le contrôle de la ville de Kidal par le GSIM et le FLA, qui continuent de progresser, selon le monde.fr.

Le camp stratégique de Tessalit, situé dans le nord du Mali, est désormais sous contrôle des groupes rebelles armés, après leurs séries d'attaques le week-end dernier contre la junte militaire au pouvoir, ont déclaré, vendredi 1er mai à l'Agence France-Presse (AFP), des sources locale, sécuritaire et indépendantiste.

Le Mali fait face à une situation sécuritaire critique et est en proie à l'incertitude après les attaques sans précédent des djihadistes du Groupe de soutien de l'islam et de musulmans (GSIM), affilié à Al-Qaïda, et des rebelles à dominante touareg du Front de libération de l'Azawad (FLA) contre des positions stratégiques de la junte. Vendredi, les groupes armés se sont emparés du stratégique camp de

Tessalit, situé près de la frontière avec l'Algérie. L'armée malienne et ses alliés russes « ont abandonné leurs positions de Tessalit ce vendredi matin », a déclaré à l'AFP un élu local. Selon une source sécuritaire à l'AFP, ces derniers avaient déjà évacué le camp avant l'arrivée des groupes armés : « Aucun combat n'a eu lieu ». Un responsable des rebelles a parlé d'une « reddition ».

Tessalit représente un camp stratégique de par sa position géographique, en plus de compter une grande piste d'atterrissage capable d'accueillir des hélicoptères et de gros avions militaires. Le camp accueillait également un nombre significatif de militaires maliens et de leurs alliés russes ainsi que du matériel militaire. « Tessalit est la plus ancienne base construite par le colonisateur [français]. C'est la base la plus avancée, qui permet d'avoir une vue d'ensemble sur tout le Sahara », selon un officier à l'AFP. La ville clef de Kidal contrôlée par

les groupes armés

Sa prise intervient quelques jours après le contrôle de la ville-clé de Kidal par les groupes armés qui continuent de progresser dans le Nord. Selon des sources locale et indépendantiste, ils ont aussi pris possession du camp Aguelhok, situé à 100 kilomètres de Kidal.

Jeudi, les djihadistes du GSIM ont appelé à un large « front commun » pour « mettre fin à la junte », au pouvoir depuis 2020, en vue d'« une transition pacifique et inclusive ». Les djihadistes ont parallèlement dit avoir instauré un blocus routier sur Bamako, la capitale.

Un peu plus tôt le même jour, un hommage national a été rendu au ministre de la défense, Sadio Camara, tué à Kati, fief de la junte, dans ces attaques qui ont fait au moins 23 morts. Le général Camara, 47 ans, était une figure importante de la junte malienne et était considéré comme l'architecte du rapprochement de ces dernières années avec la Russie.



Sa mort est un coup dur pour la junte, plus que jamais affaiblie et qui se retrouve dans une situation très difficile. Cette mort, les attaques d'ampleur et la perte de Kidal jettent également le doute sur les capacités de la junte à faire face aux menaces des groupes armés et mettent à mal sa rhétorique, qui affirmait jusqu'ici que sa stratégie de rupture, ses nouveaux partenariats avec l'étranger et son effort militaire accru avaient permis

d'inverser la tendance face aux combattants islamistes.

Mardi, le chef de la junte, Assimi Goïta, a affirmé que la situation était désormais « maîtrisée », tout en reconnaissant un moment d'une « extrême gravité ». « La situation est loin d'être sous contrôle », a rétorqué, mercredi, le porte-parole du FLA, Mohamed Elmaouloud Ramadane, dans un entretien avec l'AFP, affirmant que le régime militaire « va tomber, tôt ou tard ».

En Italie, un important incendie en Toscane entraîne l'évacuation de 3 500 personnes



Alors que la saison des incendies débute anormalement tôt en Italie, les secours luttent depuis plus de vingt-quatre heures contre un incendie dans le centre du pays, mobilisant armée, pompiers et moyens aériens, selon le monde.fr.

Alors qu'elles tentent de maîtriser un incendie qui fait rage depuis plus de vingt-quatre heures en Toscane, les autorités italiennes ont annoncé, vendredi 1er mai, avoir évacué quelque 3

500 personnes dans cette région touristique du centre du pays.

Plus de 800 hectares ont été ravagés par le feu dans les montagnes situées entre les cités de Lucques et Pise. « Le vent (...) a poussé les flammes plus bas sur le versant » en direction du village d'Asciano, a précisé dans un communiqué la municipalité de San Giuliano Terme.

Selon le communiqué, trois avions bombardiers d'eau Canadair et un hélicoptère continuent d'arroser la zone où s'est déclaré le sinistre.

Dix-neuf véhicules de pompiers sont déployés et l'armée et la police participent aux opérations d'évacuation. Deux gymnases de la région, équipés pour accueillir les personnes évacuées, hébergent environ 107 personnes. Les feux de forêt sont fréquents en Italie, mais généralement plutôt pendant les mois d'été, même si la saison commence de plus en plus tôt en raison de la hausse des températures due au dérèglement climatique.

EN :

Un Algérien plaide pour Yacine Adli en sélection

Yacine Adli a tenté un rapprochement avec l'Algérie après l'avoir snobée récemment en assurant qu'il avait pour objectif de représenter la France. C'était du temps où il jouait pour l'AC Milan. Depuis, les choses ont changé. Le joueur se retrouve à jouer chez Al Shabab FC (Arabie saoudite) où il est coaché par un Algérien. Il s'agit de Noureddine Zekri. Ce dernier s'est mué en soutien majeur pour le milieu de terrain. Extrait.

C'est dans un live TikTok et avec un langage décousu que Zekri a plaidé la cause de son poulain. Le technicien a parlé de l'attachement d'Adli envers l'Algérie et le fait qu'il soit une personne très spirituelle

et éduquée selon les principes de l'Islam. Bref, rien qui n'a vraiment trait au football.

«Meilleur que tous les milieux de terrain actuels de la sélection»

Habitué des sorties médiatiques décalées, l'entraîneur a tout bonnement estimé que «c'est le meilleur joueur que j'ai eu à entraîner. L'équipe nationale ne dispose pas d'un milieu de terrain qui a les qualités d'Adli. Il est meilleur que tous les joueurs qui jouent en sélection actuellement. Si j'étais sélectionneur, je garderais deux des joueurs actuels et j'y ajouterais Adli en troisième.» Quant au propos du joueur sur sa préférence pour la France, Zekri a dit avoir «échangé avec Adli. Il

m'a dit que mes propos ont été mal interprétés. Je ne peux pas changer les avis des gens et ce qu'ils pensent de moi.»

Par ailleurs, concernant le revirement du joueur, l'ancien driver de l'ES Sétif et du MC Alger a rappelé que «certaines grandes personnalités du sport en Algérie ont aussi dit publiquement que si leur enfant pouvait choisir entre représenter l'Algérie et un pays étranger je lui dirais de jouer pour le pays étranger». Allusion faite à Ali Benchikh qui avait fait cette déclaration sur le chaîne El Heddaf TV. Somme toute, Zekrinho n'était pas la personne à-même de venir en aide à Adli dans une affaire assez complexe.



EN :

Benbot : « Je suis prêt à 100 % pour la sélection »



Oussama Benbot est officiellement de retour dans le paysage de la sélection nationale. Quelques mois après avoir annoncé sa retraite internationale au lendemain de la CAN, le gardien de l'USMA a décidé de faire machine arrière et de se remettre à la disposition des Verts, dans un contexte marqué par une cascade de blessures au poste. Une décision forte, dictée autant par les circonstances que par les sollicitations insistantes, dont il a fait l'objet ces dernières semaines.

Longtemps resté silencieux, entretenant le flou autour de sa position, Benbot a fini par sortir de sa réserve au moment le plus opportun. Sacré en

Coupe d'Algérie avec l'USMA face au CRB, jeudi dernier, il a confirmé publiquement son retour en sélection, mettant fin à un suspense qui aura duré plusieurs semaines.

«Inch'Allah, je dois travailler et attendre la convocation. Moi, je suis prêt à 100% à être avec notre sélection. C'est clair, chaque joueur et gardien attend avec impatience d'être dans le groupe de la Coupe du monde», a-t-il déclaré, affichant clairement ses ambitions.

Une sortie qui intervient après une période de doute, marquée par une CAN difficile et une mise à l'écart qui l'avait profondément affecté. Peu enclin, au départ, à revenir, le portier a finalement cédé face

à la pression grandissante, notamment médiatique, mais aussi à l'appel insistant des instances.

Une médiation au sommet

Les démarches de la FAF n'ont pas tardé à se concrétiser. Jeudi, au terme de la finale de la Coupe d'Algérie, une discussion remarquée a eu lieu entre le gardien et le président de la FAF, Walid Sadi. Un échange visible par tous, au moment même où Benbot s'appropriait à recevoir sa médaille, qui en disait long sur l'intensité des négociations. «Avec le président de la FAF, on se respecte mutuellement. Inch'Allah, il y aura du positif», a ajouté le gardien, laissant peu de place au doute sur l'issue de ces échanges. Ce retour

intervient à un moment clé, alors que la liste élargie pour la Coupe du monde doit être transmise au plus tard le 13 mai. Une échéance qui ne laissait plus de place à l'hésitation, et qui pousse aujourd'hui le staff à réintégrer rapidement le portier usmiste dans ses plans.

Un retour pour viser plus haut

Mais Benbot ne revient pas pour faire de la figuration. Dans un contexte où l'incertitude plane également autour de Luca Zidane, le gardien de l'USMA s'avance comme un candidat crédible au poste de numéro un. Et pour cause, il lui reste un rendez-vous de taille à disputer : la finale de la Coupe de la Confédération africaine face au

Zamalek.

Une affiche de haut niveau qui pourrait encore renforcer son statut et le préparer idéalement à la bataille pour la hiérarchie en sélection.

Alors que Zidane montre des signes encourageants après son opération, la perspective de revoir le duo Zidane-Benbot réuni, se dessine déjà pour le prochain stage prévu à partir du 25 mai. Reste désormais à savoir quels seront les autres gardiens retenus pour compléter la liste. Une chose est sûre, en revenant sur sa décision, Oussama Benbot vient de redistribuer les cartes dans un secteur en pleine turbulence. Et dans cette course contre la montre, son retour pourrait bien changer la donne.

Liga / Real Madrid : Altercation, mercato, son avenir... Álvaro Arbeloa sort du silence

Présent en conférence de presse ce samedi, Álvaro Arbeloa n'a pas pu éviter les questions autour des sujets chauds du moment à Madrid. À l'heure où le Real Madrid n'a quasiment plus rien à jouer sportivement dans cette saison, les conférences de presse d'Álvaro Arbeloa tournent essentiellement autour du mercato et de son avenir. A priori, le coach de 43 ans ne devrait pas voir son aventure s'étirer au-delà de l'été à la tête des Merengues. Plusieurs noms ont fait surface ces dernières semaines (José Mourinho, Jürgen Klopp, Lionel Scaloni, Didier Deschamps, Unai Emery...), mais pas de quoi perturber Arbeloa pour le moment.

«Un nouveau coach ? Je suis concentré sur le match de demain. C'est tout ce à quoi je pense. Pour moi, l'avenir, c'est demain. Mourinho ? Je comprends ces questions et tous les problèmes, mais ma réponse sera toujours la même : l'important, c'est le match de demain contre l'Espanyol», a-t-

il d'abord indiqué. Il n'a pas non plus pu esquiver les questions sur un soi-disant conflit avec Dani Ceballos. Selon Marca, le joueur aurait en effet demandé à Arbeloa «de ne plus avoir de relation», et le dialogue serait rompu entre les deux hommes.

Il ne dément pas l'information autour de son conflit avec Ceballos

« Ceballos ? Je ne participe pas à des débats publics concernant les situations avec mes joueurs. Je suis dans ce vestiaire depuis plus de 20 ans, et la première chose que j'ai apprise, c'est que les choses restent dans le vestiaire. J'ai toujours défendu cette position et je la maintiens », a-t-il évacué, sans démentir l'information pour autant. Et quand on lui demande s'il a le sentiment que son Real Madrid est moins fort que celui d'il y a deux ans, sa réponse est la suivante :

« Ce sont des analyses qui relèvent de la presse. On a perdu des points contre des adversaires contre qui nous n'aurions pas dû en perdre, et c'est ce qui fait

le plus mal. Il y a des situations difficiles à maîtriser et en ce moment, elles se reproduisent ». Interrogé sur un possible manque de leaders dans le vestiaire madrilène, Arbeloa a préféré mettre la poussière sous le tapis et mettre le problème sur le compte de la jeunesse : « on a une équipe très jeune en termes de moyenne d'âge. Mais j'ai beaucoup parlé ces derniers temps de joueurs exceptionnels, avec de la personnalité et de l'expérience. Bien sûr, il y a eu des situations que nous aurions dû mieux gérer, mais une jeune équipe peut commettre des erreurs de jeunesse. » Au cours de sa prise de parole, Arbeloa a aussi évoqué les cas Gonzalo Garcia et Franco Mastantuono. Il regrette que le premier n'ait pas joué autant « qu'il le méritait », et lui promet un « bel avenir », au Real ou ailleurs (Garcia est annoncé sur le départ). Concernant l'Argentin, il espère le voir briller à Madrid pendant de longues années, et lui prédit un « avenir extraordinaire ».



Liga :

Kylian Mbappé commence à sérieusement agacer le Real Madrid



Blessé, Kylian Mbappé est actuellement en convalescence mais ses différents voyages à travers l'Europe ne manquent pas d'agacer du côté de Madrid... Kylian Mbappé continue de s'attirer les foudres.

Régulièrement critiqué pour ses performances sur le terrain - notamment pour son manque d'implication sur le plan défensif - l'international français crispe également les supporters du Real Madrid pour ses agissements en dehors des terrains. Ce samedi, Mundo Deportivo affirme d'ailleurs que les fans merengues ne comprennent pas l'attitude du Bondinois...

Pour rappel, l'ancien attaquant de l'AS Monaco et du PSG souffre d'une lésion du muscle

semi-tendineux de la jambe gauche et se trouve actuellement en convalescence. Alors que le Français espère revenir pour le Clasico le 10 mai prochain, son retour à la compétition est plutôt programmé pour dans deux semaines. Kylian Mbappé pourrait ainsi disputer la dernière journée de Liga le 24 mai contre l'Athletic Club avant de se projeter sur la Coupe du Monde.

Les Madrilènes en ont marre de Mbappé

En attendant, le Bondinois

continue de faire la Une des journaux espagnols. Et pour cause. « Les supporters du Real Madrid sont en colère contre Mbappé », souligne Mundo Deportivo au sujet du champion du monde 2018, aperçu en compagnie d'Ester Expósito à Paris puis à Cagliari, en Sardaigne. Des voyages express qui ne manquent pas de crispier les supporters merengues, qui ne comprennent pas pourquoi Mbappé multiplie ces déplacements au lieu de se

concentrer pleinement sur sa santé.

Une attitude jugée, par beaucoup, comme peu professionnelle. « Aujourd'hui, Mbappé, pour lequel le Real Madrid a publié un rapport médical, a été vu en vacances en Italie avec sa petite amie. Alors que ses coéquipiers se démènent dans la dernière ligne droite de la saison, le joueur le mieux payé de l'effectif s'en fout royalement », s'emporte notamment un internaute sur X. Ambiance...

Liga :

Habib Beye connaît quasiment les pires débuts pour un entraîneur de l'OM

L'OM s'est lourdement incliné à Nantes (3-0) dans le cadre de la 32e journée de Ligue 1. Alors que la Ligue des Champions était l'objectif d'avant match, cette défaite signe quasiment la fin des espoirs d'une qualification en fin de saison. Habib Beye ne trouve pas la solution en enregistrant une terrible statistique. En perdant 5 de ses 10 premiers matches (4 victoires et 1 nul) sur le banc de l'OM, il connaît le 3e pire début pour un coach marseillais. Seuls Louis Maurer en 1958, Luis Miro en 1962 et Roland Gransart en 1984 ont connu un début d'aventure encore plus chaotique avec 6 défaites sur leurs 10 premiers matches.





L'Algérie accélère sa transition vers l'intelligence artificielle Lancement d'un programme national structurant



Sara Bouche

L'Algérie franchit une étape décisive dans sa stratégie de transformation numérique en annonçant le lancement officiel d'un programme national dédié à l'accélération de l'intelligence artificielle. Cette initiative ambitieuse, menée en collaboration avec le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels ainsi que le ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, s'inscrit dans une volonté affirmée de positionner le pays comme un acteur de premier plan en Afrique dans ce domaine stratégique.

Au cours des derniers mois, un travail préparatoire de grande envergure a été mené, marqué par la formation intensive d'une élite d'enseignants, de formateurs et d'experts pédagogiques algériens. Encadrés personnellement par Fouad Boustouane, ces acteurs ont été initiés aux pratiques internationales les plus avancées en matière d'intelligence artificielle. Ils constituent désormais un noyau structurant destiné à assurer la diffusion nationale du programme selon un

modèle de formation en cascade.

Le contenu pédagogique couvre un large éventail de thématiques clés, parmi lesquelles l'ingénierie des prompts, l'analyse des capacités et des limites des modèles de langage avancés, ainsi que leur usage responsable. Le programme aborde également des dimensions cruciales telles que la gouvernance de l'intelligence artificielle, la gestion et la structuration des données, la conformité réglementaire et le traitement des données sensibles. À cela s'ajoutent des stratégies avancées liées aux opérations de prompt (PromptOps) et le développement de solutions concrètes adaptées aux besoins des secteurs public et privé.

Structuré en deux parcours principaux l'ingénierie des prompts et l'intelligence artificielle responsable et sa gouvernance le programme s'étend sur une durée de douze semaines. Huit semaines sont consacrées à l'acquisition des connaissances et aux applications pratiques, suivies de quatre semaines dédiées à la réalisation de projets en partenariat avec des start-up et des micro-entreprises.

Dans une logique d'ouverture sur les standards internationaux, les enseignements seront



dispensés en langue anglaise, afin de permettre aux participants de maîtriser directement les outils, les terminologies et les méthodologies globales du secteur. Le programme met également l'accent sur le développement de compétences transversales, notamment la collaboration, la gestion de projets, la communication professionnelle et la conception de solutions responsables et performantes.

Accessible gratuitement à travers le réseau des établissements de la formation professionnelle, ce dispositif sera déployé progressivement à partir d'Alger, avant d'être étendu à d'autres wilayas en fonction des capacités disponibles. Les participants

bénéficieront, à l'issue de leur formation, de certifications reconnues à l'échelle nationale.

Par ailleurs, la validation du parcours de formation des formateurs a été marquée par la remise de certifications officielles, soulignant leur rôle central dans la généralisation du programme à l'échelle nationale.

À travers cette initiative, l'Algérie affirme clairement son ambition de bâtir une société fondée sur l'intelligence artificielle et de devenir un pôle régional d'excellence. Une vision résumée par une conviction forte : si l'avenir appartient à l'intelligence artificielle, il commence avant tout par l'investissement dans le capital humain.

En Bref...

Dans le centre de déconstruction de GAIA, la voiture devient une ressource dans une logique d'économie circulaire.

Sous la lumière blanche d'une ligne industrielle qui a été ouverte en juin 2025, une carcasse de voiture avance en sept postes successifs. Des opérateurs retirent successivement les roues, les portières, les tableaux de bord... enfin, tout ce qui peut être récupéré. Chaque pièce extraite est scannée, photographiée, tracée. L'objectif est de transformer ce qui fut un véhicule accidenté ou en fin de vie en stock de pièces et en matières premières de seconde main.

Le centre de déconstruction, opéré par GAIA, une filiale de The Future is NEUTRAL, vise une capacité de 7 000 véhicules hors d'usage (VHU) par an. Dans un secteur automobile confronté à la raréfaction des ressources et à la pression réglementaire européenne, ils deviennent une vraie mine urbaine. Plus de 25 pièces peuvent être réemployées sur chaque véhicule, et 14 matières différentes orientées vers des filières de recyclage. D'autant que GAIA complète l'écosystème d'activités d'économie circulaire mis en place par The Future is NEUTRAL à la Refactory de Flins.

La déconstruction automobile a longtemps été associée à des casses à ciel ouvert. À Flins, sur le site de production des anciennes Renault, le décor est bien différent. Flux organisés, réception 24 h/24, destruction administrative automatisée, stockage optimisé, le centre a été conçu pour industrialiser le processus.



Soudan

À la rencontre des gardiens des anciennes pyramides de Méroé



Mostafa Ahmed Mostafa est l'héritier d'une longue lignée de gardiens qui ont veillé sur les anciennes pyramides de Méroé au Soudan. Aujourd'hui, trois ans après le début de la guerre entre l'armée et les forces paramilitaires, il se tient, telle une sentinelle presque solitaire, pour veiller sur son patrimoine.

« Ces pyramides sont les nôtres, c'est notre histoire, c'est ce que nous sommes », a déclaré cet homme de 65 ans, entouré des structures de grès sombre de la nécropole de Bajrawiya, qui fait partie de l'île de Méroé, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Tout de blanc vêtu, Mostafa offrait une silhouette saisissante en traversant ce site funéraire vieux de 2 400 ans, qui abrite 140 pyramides construites pendant la période méroïtique du royaume de Koush.

Aucune n'est intacte. Certaines ont été décapitées, d'autres réduites en ruines, d'abord dans les années 1800 par la dynamite aux mains d'Européens chasseurs de trésors, puis par deux siècles de sable et de pluie.

Situé à trois heures de route de la capitale Khartoum, ce site était autrefois le site patrimonial le plus visité du Soudan. Aujourd'hui, trois ans après le début de la guerre entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (paramilitaires), seul le grognement d'un chameau solitaire vient rompre le silence.

L'archéologue et directeur du

site Mahmoud Soliman a fait visiter les lieux aux journalistes de l'AFP, leur expliquant la succession matrilineaire du royaume de Koush, ses routes commerciales et ses relations avec l'Égypte voisine.

« C'est peut-être la quatrième fois que je fais visiter les lieux depuis le début de la guerre », a déclaré le scientifique.

Avec Mostafa et le jeune archéologue Mohamed Mubarak, il assure la gestion du site, rassemblant tant bien que mal les ressources nécessaires pour tenir à distance la pluie et le sable érosifs.

Mis à part un afflux éphémère de visiteurs au début de la guerre – principalement des personnes déplacées désespérées de trouver quelque chose à faire le site est resté en grande partie à l'abandon.

« Ma grand-mère Kandaka »

C'est un monde à part par rapport à l'époque d'avant-guerre, où il y avait « des visites régulières le week-end depuis Khartoum, des bus remplis de 200 personnes par jour », se souvient Soliman avec nostalgie.

Les sites patrimoniaux du Soudan avaient connu un regain d'intérêt, explique-t-il, après le soulèvement de 2018-2019, lorsque de jeunes Soudanais ont protesté contre l'autocrate Omar el-Béchir.

L'un des slogans était : « Mon grand-père Taharqa, ma grand-mère Kandaka » – le premier étant un pharaon de Koush, la

seconde le nom donné aux reines de l'Antiquité, et également utilisé pour honorer les figures féminines emblématiques de la révolution.

« Les jeunes s'y intéressaient davantage, ils organisaient des excursions vers les sites touristiques et découvraient leur propre pays », a déclaré Soliman.

Les habitants du village voisin de Tarabil – dont le nom vient du mot local signifiant « pyramides » – vendaient des souvenirs et louaient des chameaux, et « dépendaient entièrement du site ».

Par une journée venteuse d'avril, Khaled Abdelrazek, 45 ans, s'est précipité sur le site dès qu'il a appris qu'il y avait des visiteurs. Accroupi à l'entrée, il a montré aux journalistes de l'AFP des pyramides miniatures en grès faites à la main et s'est remémoré l'époque où « nous étions des dizaines à vendre ».

Dans les mois qui ont précédé la guerre, le site avait accueilli des équipes de tournage de documentaires, un festival de musique et « de grands projets pour juste après l'Aïd al-Fitr », a déclaré Soliman – tout cela a été détruit lorsque la guerre a éclaté dans les derniers jours du ramadan.

« J'avais l'impression d'enseigner aux gens leur propre culture », a déclaré Mubarak, qui travaille sur le site depuis 2018.

« Aujourd'hui, la priorité absolue de tout le monde est bien sûr la nourriture, l'eau et un abri. Mais cela aussi est important. Nous devons protéger ce site pour les générations futures, nous ne pouvons pas le laisser se détruire ou déperir. »

Un rêve lointain

Près de l'entrée du site, les pyramides majestueuses, chacune flanquée d'un petit temple funéraire, sont encadrées par des collines ondulantes de grès noir.

La vue est à couper le souffle, mais Soliman dit que ses yeux ne voient que le danger : cette fissure dans la pyramide est-elle récente ? Ce monticule de sable a-t-il bougé ? L'échafaudage en tubes à l'entrée de cette chambre funéraire doit-il être refait avant la saison des pluies ?

« Je pense que si les pyramides avaient été laissées dans leur état d'origine, nous n'aurions pas tous ces problèmes », a déclaré Mubarak.

Les structures sont plus petites et plus escarpées que leurs voisines égyptiennes, construites pour « résister au sable et évacuer l'eau de pluie, mais chaque fissure pose problème ».

La plus grande pyramide du site celle de la reine Amanishakheto, qui a régné vers le Ier siècle après J.-C. a subi bien plus que de simples fissures et n'est désormais qu'un véritable bac à

sable, où le sable fin tourbillonne là où se trouvait autrefois sa tombe.

En 1834, l'aventurier italien Giuseppe Ferlini, qui a détruit des dizaines de pyramides, a rasé celle d'Amanishakheto et emporté ses bijoux en Europe. Ceux-ci sont aujourd'hui exposés dans les musées égyptiens de Berlin et de Munich.

L'extérieur du mur de son temple est toujours debout, où une sculpture plus grande que nature de la reine la montre debout, fière, tenant une lance dans une main et frappant des captifs ennemis.

Soliman a montré aux journalistes de l'AFP d'autres reliefs : la divinité lion Apademak et des motifs communs avec l'Égypte, notamment les dieux Amon et Anubis, des fleurs de lotus et des hiéroglyphes.

Il aspire au jour où les touristes et les archéologues reviendront.

« Ce n'est qu'un rêve lointain, mais j'aimerais vraiment qu'un jour nous puissions restaurer correctement ces pyramides », a-t-il déclaré, comme s'il ne s'autorisait pas vraiment à espérer.

« Cet endroit a tellement de potentiel. »



La Biennale de Venise s'enfonce dans la crise sur la question du retour de la Russie

Dernier rebondissement en date à quelques jours du coup d'envoi : la démission du jury international.

Nouvel épisode de la tempête qui secoue la prestigieuse manifestation culturelle transalpine à la suite de l'annonce très décriée du retour de la Russie (qui était interdite de participation depuis l'invasion de l'Ukraine en février 2022) : le jury international de la prochaine Biennale d'art contemporain de Venise, prévue du 9 mai au 22 novembre, a claqué la porte jeudi 30 avril. Cette démission collective intervient une semaine après que ce même jury a annoncé qu'il excluait la Russie et Israël du palmarès, en raison de l'émission par la Cour pénale internationale (CPI) de mandats d'arrêt pour crimes de guerre à l'encontre de leurs dirigeants. Depuis mars 2023, le président russe Vladimir Poutine est poursuivi par la CPI pour le crime de guerre présumé de «déportation illégale» d'enfants ukrainiens. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, de son côté, est sous le coup d'un mandat d'arrêt émis en novembre 2024 pour crimes de

guerre et crimes contre l'humanité dans la bande de Gaza. La Biennale la plus grande exposition d'art internationale au monde -, avait affirmé la semaine dernière que le «jury (s'abstiendrait) d'évaluer (les œuvres des) pays dont les dirigeants sont actuellement inculpés de crimes contre l'humanité par la Cour pénale internationale». Après l'annonce de cette démission, les organisateurs de l'événement ont affirmé avoir «décidé» que la cérémonie de remise des récompenses aurait lieu le 22 novembre et non le 9 mai comme initialement prévu, et que deux prix seraient attribués. Selon eux, l'un des deux prix pourra être remporté par toutes les «participations nationales incluses dans la liste officielle de la 61e Exposition», «suivant le principe d'inclusion et d'égalité de traitement», ce qui inclut la Russie. Un retour des Russes critiqué à Rome, Kiev, Bruxelles «C'est cohérent avec l'esprit fondateur de la Biennale, basée sur l'ouverture, le dialogue et le refus de toute forme de fermeture ou de censure», persistent les organisateurs dans un

communiqué. «La Biennale entend être, et doit rester, un lieu de trêve au nom de l'art, de la culture et de la liberté artistique», placent-ils. L'annonce début mars de la participation de la Russie avait été vivement critiquée par l'Ukraine et l'Union européenne. Bruxelles avait même menacé de couper des financements dédiés à la Biennale. Des artistes et universitaires sont également montés au créneau. Le gouvernement italien, via son ministère de la Culture, avait lui affirmé que cette décision avait été prise «en toute indépendance par la Fondation de la Biennale, malgré l'opposition du gouvernement italien». La Première ministre Giorgia Meloni a répété jeudi que son gouvernement n'était «pas d'accord avec la décision» prise par le président de la Biennale, Pietrangelo Buttafuoco. «Je n'aurais pas fait ce choix moi-même», a-t-elle insisté lors d'une conférence de presse, tout en rappelant que la Biennale était «un organisme indépendant». Près de 40 artistes russes doivent participer à l'exposition «The tree is rooted in the sky» («L'arbre est enraciné dans le



ciel», ndlr) qui sera accueillie au sein du pavillon russe, situé dans les jardins de la Biennale. Des artistes ukrainiens et biélorusses - Minsk étant un proche allié de Moscou - seront également présents à Venise, de même que des artistes iraniens, israéliens et américains. La Biennale avait interdit la participation de toute personne liée au gouvernement russe en 2022, en signe de protestation

contre l'invasion de l'Ukraine par Moscou. La Russie était également absente de l'édition suivante en 2024. La Biennale de Venise est aujourd'hui un rendez-vous majeur de l'art contemporain avec la Documenta de Cassel en Allemagne. Durant six mois, elle attire plus de 600 000 visiteurs.

La Slovénie diffusera des films palestiniens à la palce de l'Eurovision



Cinq pays ont annoncé en décembre leur retrait de l'Eurovision 2026 en signe de protestation contre la participation d'Israël. Mais certains diffuseront quand même l'événement

Cinq pays - l'Espagne, l'Irlande, les Pays-Bas, l'Islande et la Slovénie

- ont annoncé en décembre qu'ils boycotteront l'Eurovision 2026 afin de protester contre la présence d'Israël au concours dans un contexte de conflits au Proche et Moyen-Orient. Mais, à deux semaines de la première demi-finale de la compétition qui se tiendra du 12 au 16 mai à la Stadthalle



de Vienne (Autriche), les contours du boycott ne seront pas les mêmes d'un Etat à l'autre. «Voices of Palestine» Ainsi, des chaînes des services publics néerlandais et islandais retransmettront en direct les demi-finales et la finale. A l'inverse,

leur homologue slovène ne diffusera pas l'Eurovision sur ses antennes. En lieu et place de l'événement musical, RTV Slovenia diffusera « la série de films Voices of Palestine (« Voix de la Palestine ») qui regroupe des documentaires palestiniens

et des longs-métrages », a fait savoir Ksenija Horvat, la directrice du groupe audiovisuel public slovène à AP, en fin de semaine dernière. L'Eurovision 2026 n'apparaîtra pas non plus dans les grilles des programmes télé irlandais (comme l'avait annoncé la RTE en décembre) et espagnols - ce sera la première fois depuis 1961 que l'Espagne ne retransmettra pas le concours. **Un vote avec le « reste du monde »** Les personnes résidents dans ces trois pays et souhaitant suivre l'événement devront se tourner vers la chaîne YouTube de l'Eurovision pour le suivre en direct. Elles pourront aussi voter pour leurs chansons préférées mais, leur pays ne participant pas, leurs suffrages, exprimés sur un site Internet spécifique, seront comptabilisés dans le télévote du « reste du monde ».



Cancer du poumon : cette nouvelle trithérapie pourrait changer le pronostic de nombreux patients

Longtemps cantonné aux cuisines du Levant, le zaatar connaît depuis quelques années un succès incontestable sur les tables occidentales. Bonne nouvelle : en plus de faire voyager nos papilles, ce mélange d'épices et une mine de bienfaits santé. Tour d'horizon des vertus du zaatar par Alexandra Murcier, diététicienne à Paris. Les ouvrages à succès du chef anglo-Israélien Yotam Ottolenghi - Jerusalem et Simple - ont largement contribué à son grand retour sur le devant de la scène. Ce mélange de trois épices est, depuis le milieu des années 2010, devenu incontournable des cuisines contemporaines.

Composition, origine : qu'est-ce que le zaatar ?

Avant d'être une tendance, le zaatar est d'abord une institution de la gastronomie Moyen-Orientale, celle des collines du Levant et des cuisines familiales où les gestes se transmettent sans recette écrite. Le mot "zaatar" désigne à l'origine une plante, une variété d'origan sauvage (*Origanum syriacum*) qui pousse entre la Palestine, le Liban et la Syrie. Séchée puis frottée entre les mains, elle dégage un parfum chaud, légèrement camphré, immédiatement reconnaissable. Mais avec le temps, le terme a évolué et ne désigne plus qu'une seule plante mais un mélange de plusieurs épices, dont chaque région et parfois chaque village a sa propre recette. La base reste souvent la même : une herbe séchée (zaatar/origan/thym), des graines de sésame grillées, et du sumac, cette épice rouge sombre au goût acidulé qui apporte fraîcheur et contraste. À cela peuvent s'ajouter du sel, parfois de la marjolaine, du cumin ou de la coriandre. Ce mélange simple se mange traditionnellement avec de l'huile d'olive et du pain plat. Mais sa versatilité l'a fait voyager bien au-delà de ses origines et s'adapter à de très nombreuses recettes, auxquelles elle confère ses saveurs typiques du Moyen-Orient. Estomac, infections, cœur : les nombreux bienfaits du zaatar. Derrière son simple usage culinaire, le zaatar présente des



vertus santé héritées de siècles d'usages empiriques. Dans les cuisines du Levant, il n'est pas seulement un condiment : il renforce, équilibre, parfois même soulage. Du côté digestif, le thym ou l'origan sont deux plantes connues pour stimuler les sécrétions digestives et limiter les sensations de lourdeur après le repas. Par ailleurs, plusieurs composés aromatiques et antioxydants de ces deux herbes étant liposolubles, l'association du zaatar avec son binôme invétéré l'huile d'olive, potentialise cet effet bénéfique sur la digestion. Une étude publiée en 2023 (source 1) dans la revue Antioxydants montre que le zaatar (notamment via *Origanum syriacum*) - du fait de sa richesse en polyphénols (acide rosmarinique, flavonoïdes comme lutéoline et apigénine) - possède des effets bénéfiques sur le système gastro-intestinal. Le mélange agit aussi sur le plan cardiovasculaire, métabolique et sur le vieillissement des cellules. Les graines de sésame apportent des acides gras insaturés et des lignanes, et le sumac est un vrai concentré de polyphénols antioxydants responsables de sa couleur rouge. Ensemble, ces composés participent à la protection des cellules contre le stress oxydatif, un mécanisme impliqué dans le vieillissement et certaines maladies du cœur. Alexandra Murcier Diététicienne nutritionniste Une revue systématique

publiée en 2025 et basée sur 15 méta-analyses (source 3) suggère notamment que la supplémentation en sumac a des effets bénéfiques sur le contrôle glycémique et le profil lipidique chez l'adulte. Un effet renforcé par l'ajout presque systématique d'huile d'olive - aux propriétés cardioprotectrices reconnues - à ce mélange d'épices. Enfin, comme c'est le cas de toutes les épices, le Zaatar est un allié minceur intéressant : «Aussi pauvre en calorie que riche en goût, le zaatar permet de limiter les ajouts de graisses et de sel dans les plats» précise Alexandra Murcier. En pratique, assaisonner des légumes, des œufs ou une source de protéines avec du zaatar peut rendre un plat simple beaucoup plus satisfaisant, sans l'alourdir, ce qui est très précieux dans une démarche de perte de poids : plus un repas est plaisant, moins on ressent le besoin de compenser ensuite !

La tisane de zaatar, un remède naturel contre le rhume ?

La tisane de zaatar est effectivement utilisée ancestralement pour ses effets respiratoires et antimicrobiens. C'est principalement le thym qui est responsable de cet effet, riche en thymol, une molécule aux propriétés antimicrobiennes, mais aussi expectorante et légèrement antiseptique des voies respiratoires. Alexandra Murcier Il peut aider à fluidifier les sécrétions, à dégager les bronches et à apaiser la gorge

irritée — ce qui explique son usage en cas de rhume ou de toux. Autre levier d'action : le sumac et ses nombreux polyphénols antioxydants et anti-inflammatoires, qui contribuent au soutien de l'équilibre immunitaire. Mais pourquoi le consommer sous forme de tisane pour cet effet anti-rhume ? Le simple fait de boire un liquide chaud hydrate, réchauffe, et peut avoir un effet légèrement décongestionnant par la vapeur. Astuce bonus pour compléter son intérêt : y ajouter une petite cuillère à café de miel, apaisant pour la gorge et aux propriétés anti-microbiennes.

Où trouver du zaatar ?

Il y a quelques années encore, le zaatar était un produit niche, uniquement vendu dans les épiceries spécialisées du Moyen-Orient. Aujourd'hui, on le trouve souvent dans les grandes surfaces, dans les rayons d'épices ou de cuisine du monde, même si son origine et sa qualité varient fortement selon le circuit d'achat. On en trouve aussi dans les magasins bio et les épiceries fines. Il y est alors souvent produit ou assemblé en Europe, avec une composition plus "normée" autour du trio thym-sésame-sumac. Enfin, on peut se procurer très facilement du Zaatar en ligne, sur des sites spécialisés en épices ou en cuisine du monde tels que mesepices.com, alepmarket ou l'Île aux Épices. Ces plateformes permettent surtout d'accéder à une plus grande variété de zaatars, avec des profils très différents selon la proportion de thym, de sumac ou de sésame.

Recette : comment faire son zaatar libanais maison ?

Le plus simple pour qui peine à trouver du zaatar, reste de le faire soi-même, et ce n'est vraiment pas sorcier ! Le zaatar n'a pas une recette unique, mais au Liban la base repose presque toujours sur trois piliers : du thym, du sumac et du sésame. On utilise généralement du thym séché moulu (ou un mélange thym-origan selon les régions) : c'est la base aromatique. On y ajoute ensuite du sumac - une poudre rouge violacée à la saveur citronnée - qui apporte cette acidité

caractéristique essentielle à l'équilibre du mélange. Enfin, on incorpore des graines de sésame grillées, qui donnent du corps, une texture légèrement croquante et une rondeur en bouche. On mélange ensuite le tout avec une petite pincée de sel, puis on ajuste selon l'équilibre souhaité : plus herbacé, plus acidulé ou plus de sésame selon les préférences.

Utilisation : comment utiliser le zaatar libanais ?

Le zaatar s'utilise surtout comme une touche finale ou un assaisonnement direct, plutôt que comme une épice cuite longuement dans un plat. C'est ce qui fait sa particularité : il apporte du goût immédiatement, sans transformation. Dans sa forme la plus traditionnelle, il est mélangé à de l'huile d'olive pour former une pâte que l'on étale sur du pain plat avant de le griller ou de le réchauffer. Cette utilisation simple reste l'une des plus emblématiques, presque quotidienne dans certaines cuisines du Levant. En cuisine contemporaine, il est devenu très polyvalent. On peut le saupoudrer sur des légumes rôtis juste à la sortie du four, ce qui fonctionne particulièrement bien avec des courgettes, des aubergines ou des pommes de terre. Il s'ajoute aussi très facilement à des œufs, qu'ils soient brouillés, au plat ou en omelette, pour leur donner une dimension plus herbacée et légèrement acidulée. Il se marie aussi très bien avec des produits frais comme le yaourt ou le labneh, créant un contraste avec la fraîcheur et la douceur du produit laitier. On peut aussi l'utiliser sur des salades, des tomates, ou même des fruits un peu sucrés comme la pastèque, pour un audacieux effet sucré-salé-acidulé. Enfin, il est parfait en assaisonnement de viandes ou de poissons, en marinade légère ou simplement saupoudré avant cuisson, même si son usage le plus intéressant reste souvent à cru ou en finition, pour préserver toute sa complexité aromatique.



Mieux que le beurre

Cet ingrédient rend le croque-monsieur encore meilleur

Vous beurrez systématiquement vos tranches de pain de mie quand vous préparez un croque-monsieur ? Si vous voulez qu'il dore et croustille comme jamais, il y a bien mieux à tester...

C chaud, doré, fondant... Le croque-monsieur coche toutes les cases du snack réconfortant. Un petit plaisir filant qu'on déguste sur le pouce et qui permet de recycler les fonds de frigo. Au fond, il suffit de coincer du jambon et du fromage entre deux tranches de pain de mie (avec un éventuel supplément béchamel pour les plus gourmands), puis de passer le tout au four ou à la poêle. En soi, rien de foncièrement compliqué.

Mais entre le croque trop pâlot et le bien gratiné, il existe tout un

monde. Sur le papier, on attend «le» parfait contraste entre ses faces croustillantes et son cœur fondant. Dans les faits, on finit souvent déçu : le pain colore de façon irrégulière, mollit, ou absorbe trop de matière grasse et devient lourd. Bref, on est loin du sandwich servi dans les bistros. Pour que le pain de mie «crouste» dignement, on a d'ailleurs tous ce même réflexe, qui consiste à beurrer les tranches avant cuisson. Un geste censé garantir une belle coloration... mais qui ne fonctionne pas toujours. Car le beurre a ses limites : difficile à étaler au sortir du frigo, il a en prime tendance à brûler très rapidement, pour peu qu'on chauffe son croque-monsieur sur un feu un peu trop vif.

C'est précisément ce point qui a poussé certains cordons

bleus à revoir leur méthode, dont Leah. Plutôt que de sortir son beurrier, elle opte pour un ingrédient totalement inattendu : la mayonnaise ! Tartinée en fine couche sur les faces extérieures du pain de mie, elle donne une coloration beaucoup plus uniforme. L'huile ayant un point de fumée plus élevé que le beurre, elle risque moins de brûler avant que le fromage ne fonde. Par ailleurs, les jaunes d'œufs favorisent la fameuse réaction de Maillard, responsable de la caramélisation des aliments. Le sandwich développe ainsi un croustillant magistral (et une appétissante teinte dorée). Mais ce n'est pas tout. Là où le beurre apporte surtout du gras, la mayonnaise ramène une légère pointe d'acidité qui contrebalance la richesse du fromage fondu et



offre un rendu plus complexe en bouche.

Attention toutefois, cette astuce ne marche pas avec les

mayonnaises allégées. Du fait de leur teneur plus élevée en eau, elles risquent de ramollir et de détremper le pain.

Oubliez tous les engrais, cet ingrédient suffit à faire pousser un citronnier aussi beau qu'en Sicile



Pour ajouter une touche méditerranéenne à votre jardin ou votre salon, oubliez les solutions coûteuses et les engrais complexes : il existe un ingrédient que vous possédez déjà dans votre cuisine, qui vous aidera à obtenir un citronnier digne des plus beaux vergers.

On en rêve toutes : ce petit arbre aux feuilles vernies et au parfum enivrant qui trône fièrement dans le jardin ou dans un coin ensoleillé du salon. Mais avant de courir en jardinerie

et de dépenser une petite fortune pour un arbuste capricieux, regardez de plus près ce qui reste dans votre cuisine. Le secret pour un citronnier aussi généreux que ceux des côtes siciliennes tient dans un geste tout simple.

Le citronnier est l'une des plantes les plus désirables du moment. On le croit réservé aux jardins du sud et pourtant, il peut parfaitement s'épanouir chez vous. Nul besoin de serre sophistiquée ni de budget conséquent pour voir pousser cet agrume. Un seul et unique ingrédient peut suffire à



lancer l'aventure. Inutile non plus d'avoir la main verte de votre grand-mère pour réussir ce petit miracle.

Comme le partage Carole, du compte Instagram @lesplantesdecarole, assurez-vous simplement de ne pas jeter les pépins de votre citron. Oui, oui, cultiver son propre citronnier à partir d'un pépin, c'est l'expérience slow life par excellence, en plus d'être gratifiant et écologique. Pour obtenir une pousse vigoureuse, oubliez les protocoles

compliqués. Voici la marche à suivre selon la spécialiste.

Commencez par choisir un citron puis coupez-le en deux. Ensuite, vous pouvez en extraire les pépins avant de les faire tremper dans l'eau quelques heures. Retirez délicatement la petite peau blanche qui entoure le pépin pour en booster la germination. Placez vos pépins dans du coton humide ou entre deux feuilles de papier essuie-tout. Au bout d'une à deux semaines, une petite racine va pointer le bout de son nez et vous pourrez le placer dans

un pot avec du terreau. «Durant la germination, la période importe peu, elle se fait en intérieur l'hiver, et en extérieur aux beaux jours. Pour conserver le citronnier, arrosez quand le terreau est sec en surface et apportez un peu d'engrais au printemps» précise l'experte.

Venons-en à la question que tout le monde se pose dès que la première petite feuille verte pointe le bout de son nez ! On s'imagine déjà avec un panier en osier, prête pour la récolte, mais il va falloir s'armer de patience. Cultiver un citronnier à partir d'un pépin est un marathon, pas un sprint. «Effectivement, un citronnier semé à partir d'un pépin met généralement 5 à 10 ans avant de donner des fruits (contre 2 à 3 ans pour un arbre greffé).» Mais rassurez-vous, même si les fruits se font attendre, les feuilles du citronnier sont déjà incroyablement parfumées. Si vous les frottez entre vos doigts, elles dégagent une odeur divine qui purifie l'air de votre salon et peuvent même se cuisiner.

Pourquoi la reine Camilla a offert une peluche à la bibliothèque publique de New York ?

La Reine consort du Royaume-Uni avait une raison bien précise de remettre une peluche de Petit Gourou, l'ami de Winnie l'ourson, à la New York Public Library

Ce sont des personnages de la littérature, puis de dessins animés, qui divertissent des millions d'enfants dans le monde depuis plusieurs générations, y compris en France. Mais c'est bien en Grande-Bretagne que Winnie l'Ourson et ses amis ont vu le jour. La reine Camilla a donc profité de la visite d'Etat qu'elle a menée ses derniers jours avec le roi Charles III aux Etats-Unis pour sceller un signe d'amitié des plus « cute ». Mercredi, elle a présenté une nouvelle peluche de Petit Gourou, le petit Kangourou qui fait partie de la bande de Winnie. Petit Gourou arrive près de qua-



rante ans après Winnie l'Ourson, Porcinet, Tigrou, Bourriquet et

Kanga dans la collection de la bibliothèque consacrée à ce livre pour enfants très populaire.

Des peluches inspirantes

Les cinq poupées appartenaient à Christopher Robin, dont le père A.A. Milne et un artiste nommé Ernest H. Shepard s'en sont inspirés pour créer les histoires de Winnie l'Ourson (1926) et La Maison de Winnie l'Ourson (1928). Arrivées aux Etats-Unis en 1947, elles furent d'abord exposées dans les bureaux de l'éditeur américain de Milne, E.P. Dutton, avant de rejoindre la bibliothèque en 1987.

Cependant, il manquait à l'appel le bébé kangourou en peluche, perdu dans un verger de pommiers dans les années 1930, précise la bibliothèque. Cette réplique offerte par la reine Camilla permet à la joyeuse bande de se retrouver au complet dans

l'exposition Polonsky des Trésors de la Bibliothèque de New York, inaugurée en 2021.

« Au nom de la Bibliothèque et de nos millions de visiteurs, nous remercions Sa Majesté la Reine Camilla et souhaitons la bienvenue à Petit Gourou à New York, a déclaré Anthony W. Marx, président et directeur général de la Bibliothèque publique de New York, dans un communiqué de presse. Petit Gourou nous aidera à continuer de partager la magie et l'émerveillement de cette histoire intemporelle avec les lecteurs de tous âges, pour les générations à venir. »

Taylor Swift

Ouverture du procès du projet d'attentat lors d'un concert de la star à Vienne

Le procès de l'Autrichien de 19 ans accusé d'avoir planifié un attentat terroriste contre un concert de Taylor Swift à Vienne en août 2024 s'est ouvert sous haute surveillance policière

Le procès du principal suspect d'un projet d'attentat islamiste contre un concert de Taylor Swift à Vienne à l'été 2024 s'est ouvert mardi devant le tribunal de Wiener Neustadt, dans le sud-est de l'Autriche, sous haute surveillance policière. L'Autrichien, âgé de 19 ans à l'époque, avait été arrêté en août 2024 après un signalement venu de l'étranger concernant ses intentions. Il était passé aux aveux. Il est accusé d'avoir prêté allégeance à l'organisation terroriste Etat islamique (EI) 2023 et d'avoir « planifié et préparé un attentat terroriste » contre le



concert de Taylor Swift, selon le parquet autrichien.

Il aurait tenté de se procurer des armes et travaillé à la fabrication

d'une bombe à fragmentation « caractéristique des attaques de l'EI ». Il aurait reçu d'autres membres du groupe des instruc-

tions sur la manipulation d'explosifs, toujours selon l'acte de renvoi du parquet.

« Sentiment de peur » et « énorme culpabilité »

Les trois concerts à Vienne de Taylor Swift, prévus dans le cadre de sa tournée « Eras » et où étaient attendus plus de 170.000 spectateurs, avaient été annulés. « Avoir nos concerts de Vienne annulés a été bouleversant. La raison de ces annulations m'a remplie d'un nouveau sentiment de peur et d'une énorme culpabilité car tant de monde avait prévu de venir à ces concerts », avait-elle dit dans une publication sur le réseau social Instagram.

Il est également soupçonné d'avoir échafaudé un plan pour tuer des forces de l'ordre à la Mecque en mars 2024, à Istanbul et Dubaï. Pour cet autre volet du procès, un autre homme compa-

rait à ses côtés. Un troisième est détenu en Arabie saoudite. Ce dernier a planté un couteau dans le cou d'un agent de sécurité devant la mosquée al-Haram à La Mecque et blessé quatre autres personnes avant de pouvoir être maîtrisé.

Le parquet reproche aux deux hommes d'avoir conforté le troisième dans ses intentions terroristes, en maintenant un contact téléphonique avec lui jusqu'à la veille de l'attaque de La Mecque et en discutant avec lui des détails de leurs projets respectifs. Le procès est prévu sur un total de quatre jours d'audience. Ils risquent jusqu'à vingt ans de prison au titre de la loi sur la justice des mineurs.

Meghan Markle regrettait «de ne jamais devenir reine»

Selon un spécialiste de la couronne, Meghan Markle ne digérait pas son rôle secondaire au sein de la famille royale britannique.

Meghan Markle entretient de longue date des relations orageuses avec la famille royale britannique. Il n'est pas rare de l'entendre tacler gentiment un membre de la Firme au détour d'une interview. On se souviendra longtemps de sa vindicte au micro d'Oprah Winfrey, en 2021. L'interview jalonnée de

coups violents portés à la couronne d'Angleterre déborde de confidences choc à faire trembler Buckingham Palace sur ses bases. Au cours de l'échange, la femme du prince William affirme notamment que les Windsor étaient préoccupés par la couleur de peau de son premier enfant Archie. Mais aussi qu'elle ne se sentait pas protégée par sa belle-famille face aux attaques des tabloïds : « Mon regret a été de les croire lorsqu'ils avaient dit que je serais protégée. Je regrette parce que si j'avais su

j'aurais pu faire plus [...] Maintenant, [...] nous avons non seulement survécu, mais nous avons aussi prospéré ».

La rupture a été consommée en 2020, conceptualisée en un mot valise : le « Megxit ». Harry et Meghan s'en sont justifiés par la nécessaire protection à apporter à leurs enfants au cœur de l'ouragan médiatique. L'argument avancé ne tient plus debout aujourd'hui, à voir la manière dont les Sussex tentent d'accaparer l'attention de la presse d'une manière ou d'une

autre.

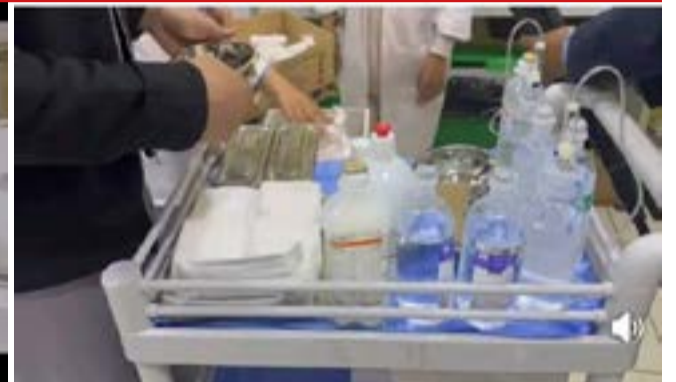
L'exil en Californie aurait dû être le couronnement de la carrière de Meghan Markle... Selon un expert, la mère d'Archie et Lilibet n'aurait tout simplement pas accepté de devoir se contenter d'un rôle de second plan chez les Windsor. « Meghan déplorait les chances infimes que Harry avait de devenir un jour roi, tout comme elle regrettait de ne jamais pouvoir devenir reine », affirme Tom Bower dans son nouveau livre, Trahison : pouvoir, trompe-

rie et la lutte pour l'avenir de la famille royale, inédit en France. Impopulaire aux Etats-Unis, la reine auto-proclamée du lifestyle a vite déchanté.

Selon certains experts de la famille royale, Meghan Markle serait en passe d'emboîter le pas à Sarah Ferguson. Pour cause, l'ex-femme d'Andrew avait feu de tout bois pour tirer profit de son statut au sein de la Firme, même après son divorce, allant même jusqu'à vendre son image à la marque Weight Watchers.

ANNABA / ACCIDENT DU BUS TOURISTIQUE

Le wali s'enquiert des conditions de prise en charge des blessés transférés de Tunisie vers l'hôpital d'El Bouni



Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du Président de la république, Abdelmadjid Tebboune, le wali d'Annaba, Lamouri Abdelkrim, accompagné du P/APW, du responsable de la sûreté et des autorités locales, s'est rendu au niveau du service des urgences de l'hôpital «Khan

Abdel Rahman» dans la commune d'El Bouni, à l'effet de s'enquérir des conditions de prise en charge des blessés à la suite de l'accident du bus touristique survenu la matinée du vendredi 1er mai 2026 en république tunisienne.

Les efforts se poursuivent au niveau de l'établissement hospitalier pour exploiter toutes les

capacités, ressources matérielles et humaines, où les équipes médicales ont été mobilisées de toute urgence et fournies en médicaments, permettant d'assurer une coordination étroite entre les différents intervenants pour accompagner le processus d'évacuation médicale et fournir les soins nécessaires aux patients

De son côté, le wali a instruit les responsables de l'établissement sanitaire afin que toutes les mesures soient prises pour assurer une prise en charge optimale et complète des blessés, en mettant l'accent sur l'exploitation de tout le potentiel disponible et sur l'accompagnement permanent des blessés et de leurs familles.

ANNABA : La DSP à pied d'oeuvre pour la prise en charge des blessés après l'accident d'un bus touristique algérien en Tunisie

Sara Boueche

Le directeur de la santé et de la population de la wilaya d'Annaba, M. Kamdani Mohamed Altayeb, continue de suivre la situation sanitaire des victimes de l'accident du bus touristique survenu en territoire Tunisien, transférés vers l'hôpital El-Bouni. Des équipes médicales ont été mobilisées pour assurer le retour des blessés algériens de Tunisie vers l'hôpital d'El Bouni



ANNABA : Transfert des blessés de l'accident de bus touristique survenu à Medjez el-Bab (Tunisie) vers l'hôpital El Bouni

S.F

Plusieurs blessés de l'accident de déviation d'un bus touristique survenu dans la région de Medjez el-Bab ont été transférés, hier, vers l'hôpital El Bouni, à la faveur d'une opération d'évacuation organisée dans des conditions jugées satisfaisantes. Selon des sources médicales, la majorité des victimes admises présentait un état de santé stable. Dès

leur arrivée, elles ont été orientées vers les services d'urgences spécialisés, où des équipes médicales et paramédicales ont été mobilisées pour assurer une prise en charge rapide et efficace.

L'établissement hospitalier a, par ailleurs, déployé l'ensemble de ses moyens humains et logistiques afin de garantir des soins conformes aux protocoles médicaux en vigueur. Une surveillance continue de l'évolution de l'état des



blessés a également été mise en place. Cette opérations'inscrit dans

le cadre de la coordination entre les services sanitaires, illustrant la réactivité et la

capacité d'intervention des structures de santé face aux situations d'urgence.